**Chapitre Spécial : Amour Empoisonné**

L'amour empoisonné... fait que deux personnes tombent follement amoureuses l'une de l'autre.

La douce lumière du soleil et la brise fraîche effleurant sa peau firent que la femme qui s'était assoupie ouvrit les yeux. Elle alla ensuite embrasser le dos de la femme allongée à côté d'elle.

Naphak pressa ses lèvres sur l'épaule nue de la personne dans ses bras avec une profonde affection, continuant de la toucher encore et encore. Bien qu'elle ait initialement voulu seulement l'embrasser et fermer les yeux pour se rendormir, le doux parfum du Dr Premsinee l'empêcha de résister au toucher.

« Mmm… »

Le son mécontent, accompagné du mouvement du Dr Premsinee pour s'éloigner, ne fit que rendre Naphak plus assidue dans ses baisers.

Elle continua d'embrasser juste pour la réveiller de son doux sommeil.

« P… Phi, réveille-toi, » murmura-t-elle doucement à son cher docteur, mais il n'y eut pas de réponse. Au lieu de cela, le Dr Premsinee tira la couverture jusqu'à son cou, faisant rire Naphak. Pensait-elle qu'une couverture arrêterait ses baisers ?

Au lieu de cela, cela lui donna envie de couvrir davantage son dos nu de baisers. « Pak… arrête de me taquiner. »

« Je ne te taquine pas. Qui embrasse juste pour s'amuser ? » « Ne me provoque pas. »

« Je ne taquine pas. Je suis sérieuse. »

Celle qui prétendait être sérieuse dut cesser toutes ses actions lorsqu'elle rencontra le regard sévère du Dr Premsinee alors qu'elle se tournait pour la regarder.

Ce regard sévère n'effraya pas Naphak, mais elle s'arrêta parce qu'il était si mignon qu'elle dut se tourner vers son visage et adresser un doux sourire à son cher docteur.

« Arrête. Je suis encore fatiguée. » « Mais je ne suis pas fatiguée. » « Méchant fille. »

« Si je suis une méchante fille, m'aimez-vous toujours ? »

« **Oui, je t'aime.** » La douce déclaration d'amour s'accompagna du début de leur baiser, exactement comme leurs cœurs le désiraient.

Le Dr Premsinee sourit à son amante, qui fut autrefois le poison qui infligea une immense douleur à son cœur. Mais maintenant, cette femme empoisonnée était devenue la personne qu'elle aimait le plus.

Parce que ce poison était entré dans son cœur avec son plein consentement.

Le Dr Premsinee Chotiphicharn aime Naphak Tharanisorn de tout son cœur.

**Chapitre Spécial : 01**

Le soleil se coucha à l'horizon tandis que les lumières néon commençaient à illuminer la ville. Naphak regarda la petite montre à son poignet et laissa échapper un profond soupir. Elle était encore en retard pour aller chercher le Docteur Premsinee aujourd'hui. Rien que cette semaine, elle avait été en retard trois fois, ce qui la mettait assez mal à l'aise.

Comment aurait-elle pu ne pas être en retard quand les réunions dépassaient toujours l'heure prévue ?

Cela faisait près de trois mois que sa famille l'avait indirectement pressée d'apprendre les ficelles du métier dans l'entreprise. Initialement, elle était réticente à y travailler, mais après avoir parlé à ses parents, qui insistaient sur l'importance d'une **carrière stable**, elle réalisa qu'elle devait obtenir un emploi stable et s'assurer qu'elle pourrait prendre soin du Docteur Premsinee.

« **Le Docteur Premsinee a une carrière stable, mais tu es toujours dans l'industrie du divertissement où la sécurité de l'emploi est inexistante. Il est vrai que tu peux prendre soin du Docteur Premsinee, mais sans la richesse familiale, ta vie ne serait pas stable.** »

Les paroles de ses parents la poussèrent à s'éloigner de l'industrie du divertissement pour se concentrer davantage sur l'apprentissage des affaires, ce qui réduisit le temps qu'elle pouvait passer avec le Docteur Premsinee. Cependant, le Docteur Premsinee ne se plaignit jamais et ne montra aucun signe d'insatisfaction. Tout ce qu'elle offrit fut un sourire chaleureux et des mots d'encouragement pour persévérer dans l'apprentissage de son nouveau rôle.

Aujourd'hui, c'était comme tous les autres jours : lorsqu'elle ouvrit la porte du bureau du Docteur Premsinee, elle fut accueillie par un sourire aimable, même si elle avait trente minutes de retard.

« Prem, je suis désolée, » dit Naphak.

« Ça va. Je sais que tu as du travail. Es-tu fatiguée aujourd'hui ? »

Naphak n'hésita pas à s'approcher de la personne qui lui souriait. Seul le câlin du Docteur Premsinee la fit se sentir moins fatiguée du travail qu'elle essayait encore de comprendre.

« Je suis épuisée, mais te serrer dans mes bras rend tout meilleur. »

« Tu exagères. »

« Non, sérieusement. Tes câlins sont les plus chaleureux, » insista Naphak, se blottissant plus près pour appuyer son propos.

Le Docteur Premsinee sourit à ses mots, comprenant l'effort que Naphak mettait dans ses nouvelles responsabilités. Le Docteur Premsinee regarda le beau visage de Naphak, qui montrait des signes d'épuisement, et l'embrassa doucement sur les deux joues, comme elle le faisait toujours quand Naphak se sentait dépassée.

« Rentrons à la maison et reposons-nous. Tu as eu une longue journée, » suggéra le Docteur Premsinee.

« Pouvons-nous manger quelque chose d'abord ? Je n'ai encore rien mangé. »

« **Il est presque sept heures et demie. Pourquoi n'as-tu pas mangé plus tôt ?** »

« Je ne voulais pas être en retard. Je voulais te voir le plus vite possible. »

« Si tu as mal au ventre, je serai fâchée. »

« **Je suis vraiment désolée.** »

« **La prochaine fois, si tu dois être en retard, assure-toi de manger quelque chose avant de venir me voir.** »

« **D'accord,** » accepta Naphak, souriant au Docteur Premsinee, qui lui lançait un regard sévère. Le Docteur Premsinee devait être stricte car la semaine dernière, Naphak s'était plainte de maux d'estomac dus à des horaires de repas irréguliers. Cela entraînait généralement des regards sévères mêlés d'inquiétude chaque fois qu'elle négligeait sa santé.

Avoir une doctoresse comme partenaire signifiait qu'elle devait être méticuleuse quant à sa santé.

Elles décidèrent de s'arrêter dans un simple restaurant de nouilles, un endroit préféré de Naphak, où elle avait l'habitude d'emmener le Docteur Premsinee, même quand le Docteur Premsinee ne l'appréciait pas beaucoup.

« Une nouille à la soupe claire et une nouille tom yum, » commanda instantanément Naphak, faisant sourire le Docteur Premsinee. La nouille à la soupe claire était sa commande habituelle chaque fois qu'elles mangeaient dans ce restaurant.

« Pas de soda, » rappela le Docteur Premsinee.

« Deux verres d'eau avec de la glace, s'il vous plaît, » Naphak changea rapidement sa commande quand elle vit le regard du Docteur Premsinee, sachant que si elle insistait pour le soda, elle risquait de finir par dormir sur le canapé.

Naphak adressa un doux sourire au Docteur Premsinee alors que la serveuse s'éloignait pour prendre d'autres commandes. Elle devait être douce pour compenser le fait qu'elle avait oublié qu'il lui était interdit de boire du soda depuis la semaine dernière.

« **Tu vas encore boire du soda ? Tu viens juste de te remettre d'un mal de ventre,** » la réprimanda doucement le Docteur Premsinee.

« **J'ai oublié,** » admit Naphak.

« **Ta santé est la chose la plus importante,** » dit simplement le Docteur Premsinee, faisant sourire Naphak à nouveau, sachant que le soin méticuleux du Docteur Premsinee était un signe de son amour et de sa préoccupation.

« Je t'aime, » dit Naphak, faisant soupirer doucement le Docteur Premsinee, sachant que Naphak connaissait bien son point faible.

Chaque fois que Naphak savait qu'elle avait tort, elle utilisait des mots d'amour pour adoucir le coup, réduisant souvent la colère ou la punition de moitié. Elles savaient toutes deux pourquoi elles utilisaient des mots d'amour pour faire amende honorable.

Parce qu'elles s'aimaient et laissaient leurs cœurs exprimer leurs sentiments.

Après avoir terminé leur repas au restaurant de nouilles, le Docteur Premsinee suggéra de rentrer à l'appartement à pied ensemble au lieu de s'arrêter au supermarché comme prévu initialement. Elle voulait que Naphak, qui apprenait encore les affaires familiales, se repose. Elles convinrent de faire du shopping ensemble pendant le week-end.

Cela faisait plus d'un an qu'elles exprimaient leur amour l'une pour l'autre quotidiennement. Ce n'est pas qu'elles n'avaient pas de problèmes ; il y avait des moments où elles étaient en désaccord ou avaient des préférences différentes sur les choses. Mais elles étaient toujours prêtes à se comprendre mutuellement.

En amour, il faut apprendre beaucoup de choses ensemble.

Le Docteur Premsinee, qui venait de sortir de la salle de bain, sourit en voyant Naphak, qui avait dit avoir lu des documents avant de dormir, s'était endormie avec les documents à côté d'elle.

Elle savait que Naphak n'aimait pas le travail administratif ni traiter les documents qui nécessitaient lecture et prise de décision, mais à cause de leur relation, Naphak décida d'apprendre les affaires pour ne pas être perçue comme quelqu'un sans vrai métier. Plus important encore, Naphak voulait montrer à sa famille qu'elle pouvait prendre soin d'elles.

Bien que les parents du Docteur Premsinee n'aient pas mentionné le mariage ou les partenaires depuis l'incident majeur qui a failli coûter la vie à Naphak, au fond d'eux, ils voulaient toujours la voir dans une robe de mariée. Cependant, l'incident qui l'a fait perdre son sens d'elle-même les rendait hésitants à en parler. S'ils acceptaient vraiment son amour, ils souriraient et parleraient davantage à Naphak.

« Phak, dors bien. »

« Prem… »

« **Oui, c'est moi. Dors bien, ou tu auras un torticolis,** » dit-elle, aidant Naphak à s'ajuster dans une position plus confortable sur l'oreiller avant de placer les documents sur la petite table de la pièce.

« **Mais…** »

« **Repose-toi. Tu ne comprendras pas les documents si tu es fatiguée,** » dit le Docteur Premsinee, enlevant sa robe de chambre et enfilant sa chemise de nuit douce avant de se glisser sous l'épaisse couverture, comme elle le faisait chaque nuit.

« **Je suis fatiguée. Ce travail est si difficile,** » confessa Naphak.

« **Aucun travail n'est facile. Tu comprendras et t'amélioreras avec le temps,** » la rassura le Docteur Premsinee.

« Je t'aime, » dit Naphak. Depuis l'incident quasi fatal, elle n'avait jamais hésité à exprimer son amour à sa bien-aimée doctoresse.

« Je t'aime aussi. »

« **Puis-je me blottir ? J'ai tellement sommeil.** »

Le Docteur Premsinee sourit à la demande enfantine de Naphak. Malgré son âge adulte, Naphak agissait comme une enfant quand elles étaient seules, mais elle était posée et sérieuse à l'extérieur, surtout maintenant qu'elle apprenait les affaires familiales.

Mais le Docteur Premsinee préférait le côté aimant et affectueux de Naphak.

Naphak s'endormit bientôt, mais le Docteur Premsinee continua de lui caresser doucement les cheveux. Les expériences qu'elles avaient traversées, même avec quelques larmes, avaient finalement apporté le bonheur et la firent sourire.

Aujourd'hui, elles se tenaient toujours l'une l'autre, et continueraient de se tenir l'une l'autre chaque jour, leurs cœurs les guidant.

Le matin commença comme n'importe quel autre jour de travail pour le Docteur Premsinee, par les rondes matinales à l'Hôpital St. King. Cependant, elle dut conduire au travail aujourd'hui car Naphak conduit habituellement, mais elle devait partir travailler tôt.

Après un accident majeur qui a failli lui coûter la vie, Naphak a été interdite de conduire pendant un certain temps.

« **C'est toi qui conduis aujourd'hui, Prem ?** »

« **Qu'y a-t-il d'étrange à cela, Docteur Fahlada ?** » répondit le Docteur Premsinee, lançant un regard taquin à son amie.

« **C'est bizarre parce que tu as une chauffeur ces jours-ci,** » taquina le Docteur Fahlada. Le Docteur Premsinee n'aimait généralement pas que quelqu'un la conduise à moins que ce ne soit nécessaire, mais certaines choses avaient changé depuis qu'elle avait une partenaire.

« **Phak a dû aller travailler tôt, alors j'ai conduit moi-même.** »

« **Elle ne travaille plus dans l'industrie du divertissement ?** »

« **Elle prend encore quelques petits boulots, mais elle se concentre surtout sur l'entreprise familiale,** » expliqua le Docteur Premsinee, enfilant sa blouse blanche et vérifiant son emploi du temps des patients.

« **Devenir une entrepreneure ?** »

« **Pas exactement. Phak a encore beaucoup à apprendre,** » répondit le Docteur Premsinee.

« Et cette femme d'affaires en formation a-t-elle le temps pour le Docteur Premsinee ? »

« Docteur Fahlada, il est temps de travailler. »

« **Comme c'est diligent, Docteur Premsinee. Peut-être devrais-je vous donner une augmentation,** » plaisanta le Docteur Fahlada.

« Ce serait cool. »

« Vous êtes sérieuse ? »

« Je plaisante. »

« Moi aussi. »

Les deux belles doctoresses partirent chacune de leur côté pour travailler dans leur service après quelques plaisanteries matinales. Cependant, la personne dont elles parlaient était ensevelie sous une montagne de documents à étudier. Bien qu'elle veuille échapper à ces papiers, ce n'était pas une option.

Fuire signifierait fuir ses responsabilités, quelque chose que tout le monde attendait d'elle, surtout sa bien-aimée, qui lui rappelait constamment d'être patiente et d'apprendre le métier.

Le travail n'est pas toujours facile, mais même s'il est difficile, le comprendre est essentiel.

*Toc ! Toc ! Toc !*

« **Madame Naphak, c'est l'heure de la réunion.** »

« **Oui.** »

Les documents devant elle durent être mis de côté pour l'instant car il était temps d'assister à la réunion de l'équipe marketing selon l'horaire. Les réunions étaient presque une occurrence quotidienne, elle y assistait quatre jours par semaine et avait parfois deux ou trois réunions en une seule journée.

Maintenant, elle comprenait ce que son père et ses frères ressentaient. L'expression "heure de réunion" peut être incroyablement ennuyeuse.

Naphak sourit à tout le monde dans la salle de réunion, qui lui sourit en retour avant qu'elle ne se dirige vers son siège. Elle n'était pas la chef du département marketing, juste la chef adjointe, chargée d'étudier les opérations de l'entreprise pour éventuellement accéder au poste prévu pour elle.

La réunion se déroula bien, le chef du marketing discutant des retours sur le dernier plan de croissance des ventes, qui avait été entièrement approuvé par le conseil. Cependant, parfois, les plans marketing ne se déroulaient pas comme prévu.

« Ce plan marketing a atteint ses objectifs. Les cadres nous ont tous félicités. »

« Cela signifie-t-il qu'il y aura un bonus, patron ? »

« **Nous aurons besoin de l'aide de Madame Naphak pour cela.** »

« **Que puis-je faire ? Je ne suis qu'une employée comme vous.** »

La conversation de l'équipe marketing fut pleine de rires, car l'héritière de l'entreprise était terre-à-terre et ne les mettait pas sous tension.

« **Nous comptons sur vous, Madame Naphak.** »

« **N'attendez pas trop. Je suis toujours stagiaire ; je pourrais même ne pas passer la période d'essai.** »

« **Si vous ne passez pas, aucun de nous ne passerait.** »

« **Tout le monde ici est plus compétent que moi. Je devrais vous remercier tous de m'avoir appris.** »

L'humilité de Naphak fit sourire tout le monde dans la salle de réunion. Ils n'avaient pas à travailler sous la tension qu'ils attendaient initialement lorsque la belle actrice, qui était aussi la fille du propriétaire de l'entreprise, vint apprendre le métier. Au lieu de cela, elle était si accessible qu'ils furent agréablement surpris au début, mais avec le temps, ils en vinrent à apprécier sa convivialité.

Après la réunion de l'équipe marketing, au lieu d'étudier des documents comme elle l'avait initialement prévu, Naphak dut aller rencontrer un client avec Klang.

« Pourquoi m'as-tu amenée rencontrer un client ? » demanda-t-elle. C'était inhabituel pour sa sœur, qui ne faisait qu'apprendre les ficelles du métier, de rencontrer un client important.

« Pour que tu puisses apprendre de situations réelles. »

« **Serait-ce une bonne idée ?** »

« **Tu n'as plus confiance en toi ?** » Son frère, qui l'avait vue grandir, savait qu'au fond d'elle, Naphak manquait de confiance en soi, même si elle semblait très sûre d'elle à l'extérieur.

« **Je viens de commencer à travailler.** »

« **Parler aux clients, c'est similaire à jouer ou à assister à des événements.** »

« **Comment ?** »

« **Ne t'inquiète pas. Sois toi-même.** »

La conversation entre les frères et sœurs Tharanisorn dut s'arrêter lorsqu'ils arrivèrent au restaurant pour le rendez-vous. Naphak prit une profonde inspiration pour renforcer sa confiance avant de suivre son frère dans la salle à manger privée pour la rencontre client.

Bien qu'elle ait initialement eu peur de gêner le travail de son frère, l'apprentissage du métier sur le terrain fit réaliser à Naphak que ce n'était pas aussi difficile qu'elle le pensait. La rencontre avec le client se passa bien. Malgré son manque initial de confiance, ses talents d'actrice aidèrent à rendre la conversation fluide. La tâche qu'elle pensait ne pas pouvoir gérer s'avéra être quelque chose qu'elle fit très bien.

« J'ai dit qu'apprendre des situations réelles t'aiderait à apprendre plus vite. »

« Tu ne comprendrais pas, Klang. J'avais peur de tout gâcher. »

« Mais rien n'a été ruiné. Le client t'a même félicitée. » Présenter sa sœur aux clients était une façon de la présenter comme une autre héritière de la famille Tharanisorn, qui n'était plus seulement une actrice.

L'image d'une actrice dans l'industrie du divertissement disparaîtrait progressivement. Elle deviendrait Naphak Tharanisorn, une femme d'affaires montante.

« Tu retournes au bureau ou ailleurs ? Je dois retourner au bureau pour revoir les documents. »

« Tu es si diligente. »

« **Je dois l'être. Je ne veux décevoir personne. Je n'ai peut-être pas les compétences ou l'expérience, mais je ferai de mon mieux.** »

« **Je parie que tu as appris ça de ma belle-sœur.** »

« **Oui. J'ai beaucoup appris de P' Prem, surtout à ne pas laisser les émotions prendre le dessus.** »

« Avec cela, notre famille aimera beaucoup le Docteur Premsinee. »

« Tout le monde dans la famille l'aime déjà beaucoup. »

Le ton et le regard dans les yeux de Naphak lorsqu'elle parlait du Docteur Premsinee firent sourire son frère. L'amour du Docteur Premsinee avait véritablement amélioré Naphak. Malgré les défis qu'elles avaient affrontés, y compris des événements qui avaient failli mettre fin à leur relation, Naphak et le Docteur Premsinee étaient toujours ensemble, et leur amour continuait de grandir.

Un amour plein de liens qui fit sourire tout le monde de bonheur pour le couple.

« Alors, à quelle heure es-tu de retour ce soir ? Ne te laisse pas encore trop prendre par la paperasse. »

« Je serai de retour tôt. »

« **Super. Le travail est important, mais nos êtres chers le sont encore plus. Le travail n'a pas de sentiments qui doivent être valorisés.** »

« **C'est de l'expérience, Klang ?** »

« **Oui, ma charmante sœur.** »

Naphak rit de l'aveu direct de son frère. Son frère s'était récemment séparé de sa partenaire. Bien que ce fût douloureux, il accepta la décision de sa partenaire. Parfois, la séparation n'est pas toujours mauvaise ; elle peut être un nouveau départ pour l'avenir. Personne n'est toujours malchanceux ou déçu...

« Je vais me dépêcher de retourner travailler pour pouvoir voir P' Prem. »

« Couple... je suis tellement jaloux. »

« **Sois aussi jaloux que tu veux parce que je l'aime beaucoup.** »

« **Vous êtes agaçants,** » dit le frère avec un petit rire. Naphak rit des mots de son frère et de son regard envieux avant de le serrer dans ses bras pour le réconforter. Puis, elles retournèrent au bureau pour continuer leurs tâches respectives.

Mais le plan de terminer le travail et de se précipiter à la maison pour serrer sa bien-aimée dans ses bras ne se déroula pas comme prévu. Le Docteur Premsinee lui envoya un message disant qu'elle était coincée au travail et risquait d'être en retard. Alors, Naphak alla au supermarché acheter quelques essentiels et, plus important encore, pour préparer un repas pour sa bien-aimée.

Cuisiner n'est pas difficile, mais savoir si ce sera comestible est une autre histoire. Armée d'un livre de recettes et de vidéos YouTube étape par étape, elle commença à cuisiner. Mais après un seul plat, elle transpirait, et la cuisine ressemblait à un champ de bataille.

Naphak adressa un sourire d'excuse à sa chère doctoresse, qui, au lieu de savourer sa nourriture, dut enfiler un tablier et rendre le repas plus appétissant.

« Je voulais cuisiner pour toi, mais... »

« **Tu as bien fait, mais cette soupe est très fade.** »

« **Tu l'aimes fade, alors je ne l'ai pas beaucoup assaisonnée.** »

« **C'est bien. Et si tu m'aidais, et nous pourrions dîner ensemble ?** » Le Docteur Premsinee essuya doucement la sueur du visage de sa bien-aimée. Même si elle devait nettoyer la cuisine, avoir le soin et l'attention de sa bien-aimée était suffisant.

Ainsi, la soupe et le sauté de légumes variés furent préparés par le Docteur Premsinee, avec Naphak comme assistante. Bien que Naphak ait eu l'intention de cuisiner seule, elle finit par aider car cuisiner était plus difficile qu'elle ne le pensait au départ.

Naphak adressa un doux sourire à sa belle doctoresse, qui lui servit le sauté. Elle compta lentement sur ses doigts en mâchant les légumes à fond, exactement comme sa bien-aimée l'avait instruit.

« Tu me taquines ? »

Elle ne répondit pas, mais secoua la tête.

« **Mâches bien. Tu mâches toujours trop vite.** »

Cette fois, elle hocha la tête, comprenant la préoccupation de sa doctoresse.

« **Super. Ce sera plus facile à digérer et tu ne te plaindras pas d'indigestion.** »

Est-elle une amante ou une enfant pour le Docteur Premsinee ? Elle prend si bien soin d'elle.

« Oui, j'ai mâché quinze fois. »

« **Génial. Fais ça à chaque fois.** »

Elles se sourirent. Elles ne se lassèrent jamais des soins qu'elles se portaient mutuellement. Même les petites choses rendaient leurs cœurs plus connectés.

Parce que les petites choses qui étaient souvent oubliées étaient importantes.

**Elles rendaient leurs cœurs toujours pleins d'amour.**

**Chapitre Spécial : 02**

Un samedi matin, beaucoup de gens voudraient dormir plus tard que d'habitude, et Naphak ne faisait pas exception. Cependant, cela ne se passa pas comme prévu. Son habitude la fit se réveiller et voir son amante en peignoir. Se réveiller pour regarder son amante tranquillement était une activité matinale qui ne rendait pas Naphak paresseuse pour se lever.

« **P' Prem,** » s'écria-t-elle.

« **Puisque tu es réveillée, lève-toi. Qu'est-ce que tu regardes ?** »

« **Je te regarde. Tu es un si joli spectacle.** »

Il était difficile de ne pas être captivée quand le Docteur Premsinee semblait si séduisante, même en peignoir. Lorsque la doctoresse appliqua une lotion légèrement parfumée sur ses jambes fines, c'était hypnotisant à regarder.

« **Tu me regardes de manière coquine ou juste normalement ?** »

« **Un peu des deux.** »

« **Tu l'admets si calmement.** »

« **Je ne mens jamais... P' Prem, serre-moi dans tes bras.** »

Le Docteur Premsinee secoua légèrement la tête, mais elle ne put résister à la voix suppliante et aux yeux de son amante, qui la suppliait de se blottir au lit même si elles étaient déjà réveillées.

« **Tu es toujours si collante.** »

« **J'aime ça. Tu sens si bon.** »

La dernière phrase vint avec Naphak défaisant lentement son peignoir et embrassant la poitrine de la doctoresse à plusieurs reprises. Le Docteur Premsinee dut l'arrêter en tenant son visage au même niveau. Si elle la laissait descendre plus bas, ce ne serait pas juste pour lui dire qu'elle sentait bon.

« Tu peux être collante, mais va te laver le visage, te brosser les dents et prendre une douche maintenant. »

« Je veux être collante un peu plus. »

« **Y a-t-il une limite à cela ?** »

« **Pas de limite. Je veux être collante avec toi.** »

« **Tu pourras être collante plus tard. Mais maintenant, va prendre une douche. Je vais préparer le petit-déjeuner.** »

Face au regard sévère du Docteur Premsinee, la "collante" dut sortir du lit et suivre immédiatement l'ordre de sa maîtresse. Bien que le Docteur Premsinee la choyait, elle s'assurait toujours que Naphak savait ce qui devait être fait en premier.

Elle voulait que son amante n'ait que de bonnes choses dans la vie... parce qu'elle l'aimait.

Un simple petit-déjeuner de toasts, d'œufs au plat et de saucisses était sur la table. Mais ce qui était indispensable pour le Docteur Premsinee, c'était le jus d'orange fraîchement pressé, qu'elle devait boire chaque matin. Naphak ne put s'empêcher de sourire car elle avait pressé le jus elle-même et l'avait gardé au réfrigérateur.

Mais ce n'était pas seulement du jus d'orange frais ; le lait écrémé était aussi un essentiel du petit-déjeuner.

« **J'ai cueilli toutes les oranges et je les ai pressées moi-même. Je n'ai pas laissé la bonne le faire cette fois,** » dit-elle fièrement. Cette fois, elle n'avait pas secrètement donné les oranges à la bonne pour les presser comme elle l'avait fait auparavant. Initialement, elle s'était entraînée à presser les oranges, mais cela ne s'était pas passé comme elle l'avait prévu, alors elle les avait secrètement données à la bonne.

Elle avait été réprimandée, et le Docteur Premsinee était contrariée qu'elle ait abandonné si facilement. Elle bouda pendant une semaine et dut montrer à sa maîtresse qu'elle ne répéterait pas ses vieilles habitudes. Sinon, elle ne recevrait pas un sourire de la doctoresse habituellement sévère.

« **Essaie encore de donner les oranges à la bonne et vois ce qui se passe.** »

« **Je ne le ferai pas. Si tu m'ignores encore, je pleurerai.** »

« **Tu exagères. Pourquoi pleurerais-tu ?** »

« **Je ne supporte pas ça. Je n'aime pas quand tu m'ignores. Ça me met super mal à l'aise.** » Non seulement elle dit cela, mais Naphak se rapprocha aussi pour serrer son amante par derrière. Elle n'aimait vraiment pas quand son amante l'ignorait.

Que ce soit à l'époque ou maintenant, elle n'aimait pas quand le Docteur Premsinee l'ignorait.

« Alors, ne me force pas à le faire. »

« **Je ne le ferai pas. Je suis une bonne fille maintenant. J'écouterai tout ce que tu dis.** »

« **Si tu entends, bois ton lait. Ne me distrais pas et ne trouve pas d'excuse pour ne pas le boire.** »

« **Ugh, tu m'as eue.** »

Prise, elle dut s'asseoir et boire rapidement le lait sur la table jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus avant de sourire au Docteur Premsinee, qui souriait déjà.

« **Fais attention. Tu pourrais t'étouffer. Tu as du lait sur les lèvres.** »

« **Tu peux me nettoyer ?** »

Au lieu d'utiliser un mouchoir, Naphak rapprocha son visage de celui du Docteur Premsinee jusqu'à sentir sa douce respiration. Les lèvres tachées de lait se posèrent lentement sur les lèvres de celle qu'elle avait priée de les essuyer. Puis, elle commença à embrasser lentement et doucement, voulant que le baiser soit sans hâte.

Le baiser doux et familier fit le Docteur Premsinee essuyer les lèvres tachées doucement.

Le petit-déjeuner sembla perdre son importance alors que le Docteur Premsinee et Naphak se concentraient sur le nettoyage des taches de lait sur les lèvres l'une de l'autre. Elles voulaient s'assurer qu'aucune tache ne restait.

Le Docteur Premsinee recula lentement son visage quand il sembla que Naphak ne s'arrêterait pas à un seul baiser.

Sa main douce glissa à l'intérieur de sa chemise.

« **Pourquoi ta main est-elle ici ? Salope.** »

« **Si je ne suis pas coquine, je ne suis pas moi.** »

« **Alors tu admets que tu es très coquine.** »

« **Oui.** »

« **Prenons le petit-déjeuner. Sinon, nous ne mangerons rien.** »

« **Bien sûr, ma chère doctoresse.** »

Le petit-déjeuner, un instant oublié, redevint l'objet de leur attention. Cette fois, le Docteur Premsinee ne laissa pas la "collante" la distraire de nouveau. Mais elle ne pouvait nier qu'elle aimait Naphak pour être elle-même. Elle ne trouvait pas les actions de Naphak agaçantes ou ennuyeuses. Au contraire, elle voyait le temps qu'elles passaient ensemble comme très spécial. Elles savaient qu'elles devaient profiter au maximum de leur amour, car les expériences passées leur avaient bien appris qu'elles ne savaient pas combien de temps leur amante resterait à leurs côtés.

Aujourd'hui, elles pourraient être ensemble, mais demain, elles pourraient être séparées par des événements imprévus.

Leur amour n'était que dans le présent, pas dans le passé ou l'avenir lointain.

« **Je dois te voir dans deux jours, d'accord ?** »

« **Hmm ? Me voir ?** » demanda le Docteur Premsinee en coupant la saucisse en petits morceaux pour son amante. Elle était confuse car elles se voyaient déjà tous les jours.

« **Dans deux jours, tu as un rendez-vous avec moi.** »

« **Quelle consultation ?** »

« **Tu es une doctoresse et je suis ta patiente. Dans deux jours, c'est l'heure de mon examen de contrôle.** »

Naphak commença à bouder quand le Docteur Premsinee oublia que son rendez-vous bimensuel approchait.

« Ah oui, il est presque temps pour ton examen de contrôle. »

« **Tu as vraiment oublié mon rendez-vous ?** »

« **Je n'ai pas oublié. J'ai un emploi du temps pour mes patientes. J'ai un rappel. Mais si je dois m'en souvenir moi-même, parfois j'oublie,** » admit le Docteur Premsinee. Elle ne voulait pas mentir en disant qu'elle se souvenait de l'emploi du temps de Naphak à chaque fois, car elle avait mis un rappel dans son calendrier personnel.

« **Oui, oui, d'accord.** »

« **Tu es un peu contrariée, n'est-ce pas ?** »

« **Un peu. Je pensais que tu me le rappellerais comme toujours. Mais cette fois, tu ne l'as pas fait, alors je t'ai rappelé en premier.** »

« **Mon calendrier me le rappellera ce soir.** »

« **Quand dois-je venir pour l'examen ?** »

« **Et si c'était avant la fin de ma garde ? Après l'examen, nous pourrons rentrer ensemble.** »

« **D'accord.** »

Naphak sourit doucement au Docteur Premsinee, qui continuait à couper la saucisse et les œufs au plat en morceaux faciles à manger. Son amante ne disait jamais qu'elle s'en souciait, mais le Docteur Premsinee le montrait par ses actions, le rendant clair sans mots. Parfois, les actions parlent plus fort que les mots.

Lorsque le jour de son examen de contrôle pour l'arythmie cardiaque arriva, Naphak s'assura de terminer son travail personnel afin de ne pas être distraite. Plus important encore, sa doctoresse l'appela pour lui rappeler de ne pas reporter le rendez-vous car il n'y aurait pas d'autres créneaux disponibles...

Puisqu'elle devait assister à une conférence médicale.

Naphak sourit aux infirmières du Centre Cardiaque, qui semblaient habituées à la voir souvent. Initialement, elles étaient ravies de voir une célébrité de près, mais avec le temps, elles comprirent pourquoi elle venait si souvent, parfois même après les heures de bureau.

« Veuillez patienter un instant, Madame Naphak. La doctoresse est toujours avec une autre patiente. »

« D'accord. »

Même si elle était l'amante de la doctoresse, elle devait attendre son tour. Il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse sauter la file. Aujourd'hui, elle était arrivée plus tôt que le Docteur Premsinee ne l'avait dit, elle devait donc attendre son tour.

En attendant, Naphak ne put s'empêcher de sourire en voyant un homme âgé aider doucement sa femme à sortir du bureau d'une autre doctoresse. Une infirmière vint les aider. Chaque couple voulait probablement la même gentillesse et les mêmes soins que ce couple âgé.

« Madame Naphak, vous pouvez aller à la salle d'examen maintenant. »

« Merci. »

La salle d'examen du Docteur Premsinee Chotiphicharn était la même que la première fois qu'elle avait inventé d'innombrables excuses pour parler à cette doctoresse. La doctoresse qui fit battre son cœur à toute vitesse jusqu'à ce qu'elle apprenne enfin le sens de l'amour du Docteur Premsinee.

« Bonjour, Docteur. »

« Bonjour, Madame Naphak. Veuillez vous asseoir. »

Naphak pouvait à peine contenir son sourire, mais elle dut le faire quand le regard ferme de la médecin traitante fut posé sur elle. C'était leur accord : quand son amante était en service, elle ne pouvait pas agir de manière mignonne ou joueuse.

Si elle le faisait, la doctoresse pourrait ne pas être capable de résister à la gâter, et cela ne ferait pas bonne impression, surtout avec une infirmière présente dans la salle d'examen. Il n'y avait pas que Naphak qui devait faire attention à ne pas montrer ses sentiments quand d'autres regardaient. Le Docteur Premsinee devait aussi se retenir afin de remplir ses fonctions au mieux de ses capacités. Après tout, la salle d'examen n'était pas seulement pour la doctoresse et la patiente ; l'infirmière était là aussi.

« **Je suis en bonne santé maintenant, docteur.** »

« **Je sais, mais tu dois toujours faire attention. Ton cœur n'est pas aussi fort que les autres.** »

« **Mais j'ai une amante qui prend très bien soin de mon cœur,** » taquina Naphak, s'attendant à voir le Docteur Premsinee perdre son sang-froid.

« **C'est bien,** » répondit le Docteur Premsinee.

« **Ma maîtresse a toujours pris soin de moi. Je peux à peine faire une activité que tu interdis. Tu n'as pas à t'inquiéter,** » dit Naphak, incapable de contenir son sourire parce que c'était vrai. Sa maîtresse était si attentive, à tel point que parfois elle souhaitait pouvoir se détendre un peu.

« **N'est-ce pas une bonne chose, Mademoiselle Naphak ?** » La voix du Docteur Premsinee devint plus sérieuse, voyant l'expression enjouée de son amante, sachant que l'infirmière ne regardait pas.

« **C'est très bien.** »

« **Je pensais que tu n'aimais pas être prise en charge par ta maîtresse.** »

« J'aime à quel point elle est attentionnée parce que ça me fait me sentir comme la personne la plus importante au monde. »

Leurs sourires étaient remplis d'amour, sachant que les soins qu'elles se portaient mutuellement étaient quelque chose qu'elles chérissaient toutes deux. Sans ces rappels, leur amour pourrait s'estomper.

« Tu ne te lasses pas des manies de ta maîtresse, Mademoiselle Naphak ? » demanda le Docteur Premsinee.

« Absolument pas. Je l'aime juste encore plus, » répondit Naphak.

Elles échangèrent des regards amoureux, oubliant qu'il y avait toujours une infirmière dans la pièce. Mais l'infirmière ne dit pas un mot, savourant secrètement le doux moment entre les deux femmes, qu'elle avait toujours soupçonnées d'être plus que de simples amies proches. Elles se récupéraient et se déposaient souvent, et la belle actrice rendait souvent visite au Docteur Premsinee pendant les pauses déjeuner. À l'extérieur, elles ne le montraient pas beaucoup.

Mais maintenant, il était clair que le Docteur Premsinee et Naphak étaient... tellement amoureuses.

« Tu as fini l'examen. Je te revois dans deux mois, » dit le Docteur Premsinee, ayant besoin de clore la séance avant que les choses ne deviennent trop affectueuses.

« Oui... ma chère doctoresse, » murmura Naphak. Bien que les mots fussent silencieux, le Docteur Premsinee savait ce qu'elle voulait dire, la faisant rougir.

Après que Naphak ait quitté la salle d'examen pour attendre ses médicaments, le Docteur Premsinee rangea ses affaires et la suivit lorsque Naphak lui envoya un message lui disant qu'elle avait reçu ses médicaments.

Bien que Naphak ne soit plus aussi active dans l'industrie du divertissement qu'elle l'était auparavant, elle restait sous les feux des projecteurs. Le Docteur Premsinee lui conseilla d'être prudente quant à son image publique, d'autant plus que cela ne ferait pas bonne impression si des rumeurs circulaient selon lesquelles la belle actrice devenue femme d'affaires était en couple avec une femme.

Les sentiments sont importants, mais l'image l'est aussi.

Plus important encore, c'était l'hôpital où elle travaillait. Afficher des marques d'affection en public n'y serait pas approprié. Il ne serait pas bon que les gens les voient et parlent d'elles dans leur dos.

Alors que le Docteur Premsinee sortait, elle vit une femme s'approcher de Naphak, qui était sur le point de monter dans sa voiture. C'était quelqu'un qu'elle reconnaissait bien — une ancienne amie proche de Naphak et la femme dont Naphak avait été secrètement amoureuse pendant des années.

Le Docteur Premsinee observa la femme tenir la main de Naphak, mais Naphak la retira rapidement, montrant son désintérêt. Elle savait que Naphak ne voulait pas s'impliquer, mais elle ne voulait pas non plus être impolie, car c'était son ancienne meilleure amie.

« Phak, viens. Je veux me reposer, » appela le Docteur Premsinee, n'ayant pas besoin d'affirmer sa revendication car Naphak était son amante, pas un objet à se disputer.

« Excuse-moi, Nam, » dit Naphak.

« **Attends, Phak. Je veux encore te parler,** » insista Nam.

« **Mais je dois y aller. Mon amante m'attend.** »

« **Tu as changé, Phak. Tu as beaucoup changé.** »

« **Je suis la même. Je sais seulement quoi faire et ne pas faire grâce à mon passé.** »

Le Docteur Premsinee entendit toute la conversation car Naphak avait intentionnellement laissé la porte côté conducteur ouverte. Elle sourit faiblement sans rien dire. Il n'y avait pas besoin de jalousie excessive ; elle était l'héroïne de cette histoire.

Mais l'héroïne n'avait pas toujours à être généreuse.

Le Docteur Premsinee regarda Nam s'éloigner avant de sourire à Naphak, qui était prête à démarrer la voiture.

« **Phak.** »

« **Oui...** » répondit Naphak, pour être seulement embrassée passionnément par le Docteur Premsinee.

Elle ne fut pas gênée par le baiser soudain ; en fait, elle l'aimait peu importe quand cela arrivait.

« Assez, allons-y, » dit le Docteur Premsinee.

« **Mais je veux un autre baiser,** » taquina Naphak.

« **Pas ici, sur le parking,** » insista le Docteur Premsinee.

« **C'est excitant, se demander si quelqu'un va nous voir,** » dit Naphak en plaisantant.

« **Arrête de jouer, rentrons à la maison.** »

« **Je ne plaisante pas, je suis sérieuse. Je veux vraiment faire ça avec toi...** »

« **Rentrons à la maison,** » dit fermement le Docteur Premsinee.

« **D'accord. Ne me gronde pas. Tu me fais peur.** »

« **Vraiment ? Tu as l'air moins effrayée chaque jour,** » dit le Docteur Premsinee, souriant alors que son amante faisait une tête effrayée.

« **Je n'ai pas peur, juste plus amoureuse chaque jour,** » dit Naphak.

« **Tu es une belle parleuse. Puis-je te croire ?** »

« **Tu veux goûter mes lèvres et le découvrir ?** »

« **Tu me défies ?** »

« **Non, je veux juste que tu me goûtes pour que tu puisses vraiment savoir si je suis douce ou non.** »

Tu as dit que tu ne me défiais pas, mais tes yeux disent le contraire.

De retour dans leur chambre privée, les deux femmes furent bientôt nues, leurs corps pressés l'un contre l'autre. Naphak ne put s'empêcher de regarder le Docteur Premsinee taquiner ses seins avec ses lèvres, la faisant vouloir se retirer mais incapable de le faire.

« P' Prem, tu fais ça depuis longtemps... » gémit Naphak.

« Tu n'en peux plus ? » taquina le Docteur Premsinee.

Quel genre de question est-ce ? Mon Dieu, je veux qu'elle ressente ce que je ressens en ce moment pour qu'elle sache à quel point je dois me retenir pour ne pas la dominer.

« Tu me taquines ? Tu ne veux pas juste lécher mes tétons un peu plus ? »

« Non. »

Alors pourquoi me regardes-tu avec ce genre de regard ?

« **Je n'en peux plus... Hghnnnnn.** »

Elle devait dire cela car si cela continuait, elle serait en difficulté.

Ses lèvres se déplacèrent lentement vers la fleur humide, attendant d'être touchée et goûtée. Cette fleur appartenait uniquement au Docteur Premsinee.

Naphak se sentit plus tourmentée alors que ses lèvres touchaient les pétales, et elle dut gémir pour relâcher la tension. Maintenant, non seulement son visage était niché entre ses jambes, mais ses beaux doigts s'activaient également pour répondre à sa demande d'atteindre le point culminant.

« **Phak...** »

« **Je ne peux plus attendre.** » Si elle attendait que le Docteur Premsinee la détende, elle ne pourrait pas le supporter parce qu'elle ne pouvait plus attendre.

« **Phak... Hghnnnn.** »

Cette fois, ce n'était pas seulement Naphak qui ressentait l'intense plaisir ; le Docteur Premsinee le ressentait aussi. Leurs corps étaient couverts de sueur alors que la température montait, et le seul moyen de se rafraîchir était d'atteindre rapidement l'orgasme.

Les hanches de Naphak bougèrent plus vite, poussées par ses sentiments, jusqu'à ce que le plaisir intense s'estompe lentement, ne laissant que ses respirations lourdes alors que ses désirs corporels et émotionnels étaient satisfaits.

Même si elle haletait lourdement avec des perles de sueur parsemant son corps, Naphak se laissa tout de même tomber sur le Docteur Premsinee. Elle aimait s'allonger sur la doctoresse après qu'elles aient partagé leur bonheur ensemble, et elle appréciait aussi que son dos soit doucement caressé.

« **P' Prem,** » appela-t-elle doucement.

« **Oui ?** » vint la douce réponse.

« **Aujourd'hui, quand je parlais à Nam, étais-tu en colère ?** »

« **Pourquoi serais-je en colère ?** » Le Docteur Premsinee caressa doucement le dos lisse de la femme allongée sur elle. Elle savait que Naphak devait être mal à l'aise de poser une telle question.

« **Je veux juste te dire que je t'aime beaucoup,** » dit Naphak. Elle voulait dire "je t'aime" davantage parce qu'elle ne voulait pas que le Docteur Premsinee s'inquiète qu'elle parle accidentellement à une femme pour qui elle avait eu le béguin autrefois.

« **Penses-tu que je serais jalouse de te voir parler à une amie ?** »

« Je sais que tu as tes raisons, mais je veux quand même dire qu'il n'y a aucun moyen que je regarde une autre femme parce que mon cœur n'appartient qu'à toi. »

Le Docteur Premsinee ne répondit pas par des mots. Au lieu de cela, elle demanda à son amante de s'allonger à côté d'elle. Puis, elle se déplaça pour s'allonger sur Naphak.

Le baiser qu'elle donna au petit pendentif que Naphak portait en dit long.

Ce que le Docteur Premsinee ressentait. Le collier que Naphak portait était celui du Docteur Premsinee, qu'elle portait depuis qu'elle avait obtenu son diplôme de médecine. C'était aussi le collier qu'elles avaient échangé comme symbole de leur amour lorsqu'elles avaient décidé de se séparer.

**L'un était un collier, l'autre une bague, tous deux symboles de leur profond amour l'une pour l'autre.**

**Chapitre Spécial : 03**

Elle lui manquait, elle la désirait et voulait la serrer dans ses bras...

Mais elle devait être patiente car tout ne se passe pas comme on le souhaite. Naphak ressentait cela car de nombreuses choses changeaient progressivement.

D'abord, cela commença par son travail. Maintenant, elle n'avait presque plus d'emplois dans l'industrie du divertissement. Elle s'immergeait complètement dans l'apprentissage des affaires familiales. Même si elle commençait à mieux comprendre, cela restait un défi pour quelqu'un qui n'aimait pas le travail administratif et la paperasse.

*Toc ! Toc ! Toc !*

« **Pourquoi ce visage sérieux, ma chère sœur ?** » dit une voix alors que la porte s'ouvrait sans attendre la permission. Seule une personne oserait faire cela.

« **Tu veux que je reste assise ici en souriant, Yai ?** »

« **Je comprends. Ma sœur est grincheuse parce que sa petite amie n'est pas là.** »

« **Si tu es là pour te moquer de moi, je le dirai à Maman et Papa, c'est sûr.** » Même si son frère allait se marier dans quelques mois, le lien entre frères et sœurs apportait toujours des rires. Être la plus jeune signifiait que chaque fois qu'elle voulait quelque chose, le simple fait de dire qu'elle le dirait à Maman et Papa ferait que Yai ou Klang céderaient immédiatement à ses désirs.

« Tu es assez âgée pour avoir une doctoresse comme amante et tu veux toujours me dénoncer ? »

« Absolument... Alors, tu as besoin de quelque chose ou tu es venue à mon bureau sans raison ? »

« Pas grand-chose. Maman m'a dit de te surveiller. Elle a dit que tu avais l'air sérieuse ces deux derniers jours. »

« Je vais bien. P' Prem me manque, c'est tout. »

« **Tiens bon encore un peu. Le Docteur Premsinee sera de retour demain, d'accord ?** »

« Même un jour me semble long, » dit Naphak, donnant envie à son frère de rire, mais il se contenta de sourire en voyant à quel point elle était adorable et attachée à son amante.

Au début, il ne croyait pas que sa sœur voudrait être si proche du Docteur Premsinee. Mais maintenant, il était convaincu que sa sœur ne voulait pas être séparée de la doctoresse, même une seconde.

« **Et si on dînait ensemble ce soir ? Tu ne seras pas seule.** »

« **Tu ne devrais pas aller chez ta fiancée ?** »

« **Ma sœur ne se sent pas bien. Tu passes en premier,** » dit Yai, faisant Naphak sourire largement, se sentant bien chaque fois que quelqu'un d'important la priorisait.

« **Klang vient aussi dîner ?** »

« **Bien sûr. Nous devons remonter le moral de notre petite sœur.** »

Le sourire de la petite sœur rendit Yai satisfait de sa décision d'annuler ses projets avec sa fiancée pour remonter le moral de sa sœur solitaire.

« **Alors, vous deux devez me gâter ce soir.** »

« **Absolument.** »

Le restaurant était un semi-pub douillet à la décoration simple, avec de grandes fenêtres qui le rendaient ouvert et parfait pour dîner et socialiser. C'était le choix de Klang parce qu'il aimait la musique live.

« **Qu'est-ce que tu aimerais boire, ma chère sœur ?** »

« **Klang, je ne peux pas boire d'alcool.** »

« **Un jour, ça ne fera pas de mal.** »

« **Absolument pas.** »

« Le Docteur Premsinee n'est pas là, tu sais ? » taquina Klang, sachant qu'elle était interdite, mais voulant voir à quel point elle était obéissante aux ordres de la doctoresse.

Obéirait-elle toujours quand la doctoresse ne serait pas là ?

« **Une raison de plus de ne pas boire.** »

« **Tu as si peur d'elle ?** »

« **Je n'ai pas peur. Ou veux-tu que j'aie encore un accident ?** » Naphak jeta un coup d'œil à son deuxième frère, qui aimait la taquiner. Elle savait qu'il plaisantait car il ne la laisserait jamais toucher à l'alcool.

« Je plaisantais. Qui te laisserait boire quelque chose de malsain ? »

« Yai est là. Je vais te dénoncer. »

La conversation à table reprit lorsque Yai revint. Le plaisir fit Naphak oublier temporairement sa solitude, mais quelques chansons jouées par le groupe live la firent penser au Docteur Premsinee.

Souffrait-elle de "Premsinee-mania" ?

« **Où es-tu allée, ma chère petite sœur ?** »

« **P' Prem me manque, Yai.** »

« **Allez. Aie pitié de celle qui a été abandonnée,** » taquina Klang, souriant quand elle le regarda.

« **Elle sera de retour demain, n'est-ce pas ?** »

« **Oui, mais elle me manque toujours.** »

Bien qu'ils aient voulu croire qu'elle disait cela juste pour dire, ses yeux montraient qu'elle ne voulait vraiment pas être loin de son amante. Étant la plus jeune, elle était très affectueuse, ce qui rendait encore plus probable qu'elle soit très attachée au Docteur Premsinee.

Le dîner avec ses frères fut rempli de joie alors qu'ils rivalisaient pour voir qui pourrait la gâter le plus. Mais lorsqu'elle rentra à son appartement, la solitude s'installa à nouveau.

La pièce vide et sans vie la fit s'asseoir sur le canapé, s'ennuyant, regardant son téléphone et relisant les messages de sa chère doctoresse. Elles ne s'étaient pas parlé depuis l'après-midi.

« **Tu testes ma patience, P' Prem ?** »

Elle ne put s'empêcher de faire la moue devant le téléphone. Elle avait laissé de nombreux messages, mais le Docteur Premsinee ne les avait même pas lus. Elle comprenait qu'il y aurait une fête après la conférence médicale, mais elle aurait souhaité que sa chère doctoresse envoie un message, même court.

Entrer dans sa chambre la fit se sentir encore plus seule. Cela faisait trois nuits seule dans le grand lit sans l'étreinte du Docteur Premsinee pour l'aider à dormir.

Elle était seule, très seule, mais elle devait être patiente. Si elle agissait de manière trop irritante, le Docteur Premsinee n'aimerait pas ça.

L'horloge marquait presque minuit, une heure où la plupart des gens dormiraient. Mais pas Naphak, qui s'était retournée dans son lit pendant une heure, incapable de dormir. Si le Docteur Premsinee était là, elle dormirait profondément.

Après avoir essayé de dormir un moment, Naphak finit par sentir le sommeil venir. Mais le bruit de la porte de la chambre s'ouvrant et une étreinte familière avec un parfum doux la firent ouvrir les yeux de joie, et la somnolence disparut.

« **P' Prem...** » s'écria-t-elle, allumant rapidement la lampe. Sa joie était évidente alors qu'elle serrait le Docteur Premsinee dans ses bras sur le grand lit.

« **Tu me serres si fort que ça fait mal.** »

« **Tu m'as tellement manqué, P' Prem.** »

« **Tu exagères. Je n'ai été absente que trois jours.** »

« **Même un jour, c'est trop.** »

Ses yeux transmettaient tous ses sentiments, la faisant presser ses lèvres contre celles du Docteur Premsinee, qui reçut le doux baiser.

« **Je suis revenue tôt, n'est-ce pas ?** »

« Merci, » dit Naphak, se blottissant dans les bras de sa chère doctoresse.

Elle savait que revenir tôt signifiait que le Docteur Premsinee avait choisi de ne pas assister à la fête avec les autres docteurs.

« Je devrais prendre une douche d'abord pour qu'on puisse dormir ensemble. »

« **Je prendrai une douche avec toi.** »

« **Hmm ? Tu n'as pas déjà pris une douche ?** »

« **Il fait chaud. Je prendrai une douche avec toi encore une fois pour pouvoir bien dormir.** »

Il n'y eut aucun refus du Docteur Premsinee, et Naphak enleva rapidement sa robe de chambre, suivant sa doctoresse dans la salle de bain.

Prendre un bain ensemble... Rien que d'y penser la fit sourire.

La baignoire, parfaite pour deux, était remplie d'eau à la bonne température. Naphak s'assura qu'elle était tiède, ni trop chaude ni trop froide, avant de se tourner pour sourire au Docteur Premsinee, qui venait d'entrer dans la salle de bain.

Elle était déjà nue, mais le Docteur Premsinee portait toujours une robe de chambre.

Chaque fois qu'elles prenaient un bain ensemble, les lumières de la salle de bain étaient éteintes car le Docteur Premsinee n'aimait pas trop de luminosité. Même si elles étaient amantes, elles se sentaient toujours embarrassées quand l'autre regardait tendrement ou quand elles voyaient le corps de l'autre.

Embarrassées sous la douche, mais pas au lit. Car l'épaisse couverture les couvrait...

« Enlève ta robe de chambre. »

« **Je le fais moi-même. Ne me regarde pas comme ça.** »

« **Je ne suis pas gênée, et je suis déjà nue. Tu vois ?** »

« **Tu n'es pas gênée, mais moi si. Entre d'abord dans la baignoire,** » dit le Docteur Premsinee, fermant le rideau autour de la baignoire pour bloquer le regard joueur de Naphak.

Regarder dans les yeux de Naphak la faisait toujours fondre.

« **P' Prem, viens. L'eau est chaude maintenant.** »

« **Je sais, je sais.** »

Le Docteur Premsinee retira lentement sa robe de chambre, révélant sa peau lisse et claire qui était cachée en dessous. Elle entra ensuite dans la baignoire, où son amante l'attendait déjà.

Naphak semblait savoir que le Docteur Premsinee devait s'asseoir près du bord de la baignoire avant qu'elle ne s'en approche elle-même. Elles ne se tournèrent pas pour se regarder, mais l'une d'elles s'appuya contre l'autre.

Cette fois, ce fut Naphak qui s'appuya contre le Docteur Premsinee.

S'appuyer sur sa poitrine douce avec sa chère doctoresse, la caresser... Quel bonheur.

« **Je pense que j'ai la Premsinee-mania.** »

« **Hmm, qu'est-ce que c'est ?** »

« **C'est une manie. Earn a dit une fois qu'elle avait la Fahlada-mania. Alors je dois avoir la Premsinee-mania.** »

« **Tu exagères.** »

« **Et la vérité.** »

Naphak ne se contenta pas de dire qu'elle avait la Premsinee-mania ; elle le confirma par ses actions. Elle se retourna et embrassa passionnément les lèvres fines du Docteur Premsinee.

« **Phak, attends...** » Le Docteur Premsinee dut détourner le visage, mais soupira légèrement en voyant les yeux suppliants de son amante, qui la faisaient toujours céder.

« **Je suis complètement rétablie maintenant.** »

« **Mais je...** »

« **Je sais que tu es inquiète, mais tu sais que ma jambe est complètement guérie.** » Elle savait pourquoi chaque fois qu'elles commençaient à s'embrasser dans la baignoire, toutes les activités devaient s'arrêter.

Le Docteur Premsinee était assez inquiète pour sa jambe, même si elle était complètement guérie depuis des mois.

Elle savait que les souvenirs de la physiothérapie pour remarcher, ou même les moments où elle se sentait désespérée parce que sa jambe était engourdie, persistaient encore dans l'esprit du Docteur Premsinee.

« Je sais, mais... »

« **Je t'aime. Je t'aime tellement.** »

La douce déclaration d'amour fit le Docteur Premsinee laisser lentement ses émotions couler, ses lèvres se rapprochant de plus en plus jusqu'à ce qu'elle s'assoie volontairement sur les genoux de Naphak.

Et elle laissa Naphak exprimer son désir à travers son corps, volontairement.

Le Docteur Premsinee faillit se mordre la lèvre immédiatement lorsque sa poitrine fut taquinée, lui donnant envie de s'échapper, mais elle ne le pouvait pas car son amante ne la laissait pas quitter son étreinte.

La sensation de picotement mêlée de tourment augmenta progressivement, provoquant le Docteur Premsinee à éloigner le beau visage de son amante de sa poitrine avant de rapprocher ses lèvres pour l'embrasser plus passionnément, car ses sentiments étaient presque insupportables.

« **Phak...** »

« **Je sais.** »

Elles comprenaient ce qu'elles ne disaient pas. La sensation d'atteindre la ligne d'arrivée où le bonheur attendait vint avec leurs corps nus pressés plus étroitement. Mais chaque touche qu'elles se donnaient était pleine de tendresse et de douceur...

Puisque la belle méchante et le Docteur Premsinee aimaient que leur bonheur soit lent et plein de gentillesse.

Travailler, travailler, travailler... et encore travailler...

Cela faisait une semaine qu'elles ne s'étaient pas vues car elles étaient toutes deux occupées par le travail.

Lorsque le Docteur Premsinee revint d'une réunion, elle dut voyager à l'étranger. Le processus d'apprentissage dans l'entreprise familiale était très intense, à tel point que parfois elle devait se plaindre à son frère qu'elle voulait rentrer chez elle et serrer sa bien-aimée dans ses bras.

« **Yai.** »

« **Oui, ma chère sœur ?** »

« **Nous avons eu des réunions pendant trois jours d'affilée maintenant.** »

« **Et alors ?** »

« **P' Prem me manque. Je veux rentrer à la maison. Peux-tu rester et t'amuser seule ?** »

Elle exprima son souhait et attendit de voir si son frère aîné la laisserait rentrer en Thaïlande plus tôt que prévu. En fait, la réunion était terminée, mais son frère aîné voulait rester et se détendre un jour ou deux avant de reprendre l'avion pour la Thaïlande ensemble.

« **Tu es tellement attachée à elle.** »

« **Pas d'objection ici. Je n'aime pas être loin d'elle.** »

Son frère aîné ne put s'empêcher de rire du visage impuissant de sa petite sœur. Il savait qu'elle était en crise d'être loin de sa bien-aimée, mais il devait la féliciter d'avoir bien fait son travail. Parfois, elle se plaignait de vouloir voir son amante rapidement parce qu'elle ne pouvait pas supporter le manque.

« Le Docteur Premsinee ne se plaint-il pas de ce que tu agis comme une enfant ? »

« Comment est-ce que j'agis comme une enfant ? »

« **Être si attachée à ton amante. Nous avons parfois besoin d'espace personnel.** »

« Je sais. Je lui parle de tout, et elle comprend. »

« D'accord. Fêtons ça ce soir avant que tu ne rentres. »

« **Cela signifie que je peux rentrer tôt ?** »

« **Oui, ma chère sœur.** »

Il voulait la taquiner un peu plus, mais après réflexion, il décida de ne pas le faire. Naphak était déjà assez déprimée. S'il la taquinait davantage, elle pourrait finir par rêvasser du Docteur Premsinee.

La laisser rentrer chez elle pour serrer sa bien-aimée, le Docteur Premsinee, était la meilleure chose à faire.

Le dernier stade de la Premsinee-mania… Le Docteur Premsinee souriait au comportement de son amante. Depuis qu'elle était revenue de l'étranger, Naphak l'appelait plus souvent qu'avant. Elle ne trouvait pas cela agaçant, mais plutôt très mignon, exprimant ouvertement ses sentiments. Elles communiquaient toutes deux leurs sentiments pour éviter les malentendus qui pourraient devenir des problèmes à l'avenir.

Elle et Naphak décidèrent d'acheter une maison de taille moyenne ensemble car elles sentaient que l'appartement était trop petit. Avoir une maison leur permettrait de passer plus de temps et de faire plus d'activités ensemble, comme jardiner ou s'occuper d'animaux de compagnie. Mais il s'avéra qu'avoir une maison fit Naphak l'appeler plus souvent que lorsqu'elles étaient dans l'appartement.

Un jour férié où elles étaient ensemble à la maison, elle se leva tôt pour préparer un petit-déjeuner simple et prévoyait d'arroser les plantes plus tard. Mais elle fut accueillie par Naphak en pyjama, qui entra avec une voix suppliante : « **P' Prem, je veux un câlin,** » et un regard exigeant sur son visage. Alors elles retournèrent à l'appartement parce que Naphak dit que la maison était trop grande et qu'elle n'aimait pas quand le Docteur Premsinee n'était pas là.

Le Docteur Premsinee continua de rester au lit, souriant à son amante, qui dormait encore profondément. Naphak n'aimait pas trop la lumière du soleil dans la pièce, mais elle ouvrit les rideaux pour la réveiller au bon moment. Dans moins de vingt minutes, Naphak se réveillerait comme d'habitude. Mais il sembla qu'elle n'eut pas à attendre aussi longtemps lorsque de doux yeux s'ouvrirent et lui sourirent.

« **P' Prem, embrasse-moi.** »

Comment le Docteur Premsinee pourrait-elle refuser une demande si douce ? Alors elle l'embrassa légèrement sur les lèvres.

« **Tu as bien dormi ?** »

« **Oui, mais je veux un autre baiser.** »

Une autre demande... mais elles s'embrassèrent de nouveau.

« **Ça fait déjà deux baisers.** »

« **Je veux plus. Juste un de plus.** » Cette fois, la demanderesse n'attendit pas que le Docteur Premsinee l'embrasse, mais toucha doucement ses lèvres, lui donnant un doux baiser matinal avant de s'éloigner lorsque sa chère doctoresse ne put plus reprendre son souffle.

« **Je ne peux plus respirer. Tu as embrassé trop longtemps.** »

« **Je voulais juste embrasser. Embrasser et puis embrasser encore.** »

« **Mes lèvres sont toutes abîmées maintenant.** »

C'est vrai. Naphak continuait de l'embrasser, parfois si longtemps que le Docteur Premsinee ne pouvait plus reprendre son souffle.

« **Parce que je t'aime. Je t'aime tellement.** »

« **Tu aimes être choyée, n'est-ce pas ?** »

« **Je sais que tu aimes quand je fais ça.** »

« **Oui, oui, Mademoiselle Je-Sais-Tout.** »

« **Eh bien, je suis ton amante après tout.** »

Leurs lèvres échangèrent des baisers sans arrêt. Le Docteur Premsinee s'adapta lentement aux baisers plus longs de son amante collante, qui semblait s'accrocher à elle jusqu'à ce qu'elle doive céder.

Mais elle céda parce qu'elle l'aimait...

« Pourquoi enlèves-tu ta chemise ? Tu vas avoir froid. »

Le Docteur Premsinee ne put s'empêcher de rougir un peu lorsque son amante, qui l'embrassait, se leva soudainement et enleva sa chemise, ne laissant que sa peau nue.

« **Je n'aurai pas froid si je fais ça.** »

« **Être sur moi ?** »

« **Bien sûr. Je vais faire de l'exercice sur ton corps.** »

« **Hmm ?** »

Le Docteur Premsinee n'eut pas à s'interroger longtemps sur l'exercice matinal de son amante. Elle rougit profondément lorsque son amante sourit malicieusement et se pencha, la regardant dans les yeux avec un doux regard. Elle disait qu'elle était très timide, mais son amante aimait la taquiner pour la faire rougir.

« **Je vais faire de l'exercice comme ça.** »

Elle fit une planche au-dessus du Docteur Premsinee et pendant la phase de repos, elle l'embrassa. Imaginez l'embarras du Docteur Premsinee. Ce n'était pas seulement un exercice, elle le faisait en lui envoyant de doux sourires.

Essaie-t-elle de me faire rougir encore une fois ?

Les baisers légers étaient bien, mais c'étaient des baisers passionnés, rendant la personne embrassée épuisée. Mais le Docteur Premsinee ne put s'empêcher d'apprécier le doux exercice matinal alors que ses mains caressaient doucement le dos nu de son amante avec la même sensation.

« **Tu es fatiguée ? Tu as fait la planche quinze fois. C'est assez.** » Elle dut s'arrêter. Les planches comme ça causaient généralement des maux de dos, et après cet accident, Naphak avait parfois des maux de dos.

« **Oui. Regarde, je suis toute en sueur.** »

« **Bien sûr que oui. Quelle est cette idée ? Faire de l'exercice au lit ?** »

« Ce n'est pas bien ? Je dois faire de l'exercice et t'embrasser... P' Prem, serre-moi dans tes bras. »

« Tu t'accroches à moi encore. Sale bête. »

« **Je sens bon ! Allez, laisse-moi prouver que je sens vraiment bon.** »

« **Narcissique.** »

« **Et tu n'aimes pas une narcissique comme moi ?** »

« **Oui, je t'aime. Je t'aime beaucoup.** »

Le matin, nous nous serrons dans les bras, nous taquinons, nous parlons et nous nous aimons.

...Mon amour.

**Chapitre Spécial : 04**

La robe couleur bonbon laissait entrevoir un peu de décolleté et de dos, incitant quiconque la regardait à ne pas détourner les yeux. Naphak était probablement l'une de ces personnes qui, si elles voyaient cette belle femme, ne la quitteraient pas des yeux. Le Docteur Premsinee venait de rentrer pour se changer, et Naphak la fixait déjà comme si elle était enchantée ; si sa chère doctoresse devait aller à une fête avec des amies, elle serait probablement si possessive qu'elle ne la laisserait pas partir. Mais elle ne pouvait pas faire ça…

Parce que même si elles étaient amantes, chacune d'elles avait des amies avec qui socialiser.

« **Qu'est-ce que tu as à faire cette tête ?** »

« **Quelle tête ?** »

« **La longue tête.** »

« **C'est si évident ?** » Elle avait l'intention de cacher sa solitude quand sa bien-aimée sortirait avec des amies, mais le Docteur Premsinee le remarqua quand même.

« **Tes yeux révèlent tout.** »

« **Je suis jalouse. Tu devrais changer de vêtements et porter un costume.** » Naphak ne plaisantait pas ; elle allait vers la garde-robe pour trouver une tenue différente pour sa chère doctoresse, qui portait une robe qui montrait sa peau claire, dont Naphak était très possessive.

« **Je vais à une fête de bienvenue pour une aînée qui revient d'Angleterre. Tu veux vraiment que je porte un costume dans une boîte de nuit ?** » Elle voulait rire de la possessivité de Naphak, mais si elle riait maintenant, Naphak serait certainement de mauvaise humeur.

« **Je ne veux juste pas que tu montres ta peau.** »

« **Tu ne me fais pas confiance ?** »

« **Ce n'est pas ça, mais je n'aime toujours pas que d'autres personnes regardent ma chère doctoresse.** »

« **Tu es très possessive.** »

« **Parce que je t'aime,** » Naphak passa ses bras autour de la taille fine du Docteur Premsinee et embrassa son épaule nue avec possessivité.

« **Je devrais t'appeler pour que tu viennes me chercher tôt ?** » Parfois, elle voulait défier son amante, mais voir son visage quand elle devait être seule dans la pièce pendant qu'elle allait à la fête de bienvenue la rendait adorable.

« **Va t'amuser. Je peux attendre.** »

« **Tu es sûre ?** »

« **Oui, mais si quelqu'un te drague, dis-lui que tu as déjà une amante.** »

« **D'accord.** »

« **Et dis-leur que ton amante est TELLEMENT possessive et TELLEMENT jalouse.** »

« **Ce n'est pas un peu excessif, ma chère ?** »

« **Eh bien, c'est parce que je t'aime tellement,** » Naphak embrassa les lèvres du Docteur Premsinee pour montrer à quel point elle l'aimait.

Leurs lèvres continuèrent à se presser dans de doux baisers qui devinrent plus passionnés. Le Docteur Premsinee dut puiser dans ses forces pour résister à suivre Naphak au lit, sinon elle risquait de ne pas arriver à la fête à l'heure convenue, qui approchait.

« **Phak.** »

« **Oui ?** »

« **Regarde-toi. Maintenant, je dois remettre mon rouge à lèvres.** »

« **Je le fais pour toi.** »

« **Ne me taquine pas. C'est presque l'heure, et je ne veux pas être en retard.** »

« **Je ne te taquine pas. Laisse-moi le remettre.** »

Elle dit qu'elle ne taquinait pas, mais avant de remettre son rouge à lèvres, elle l'embrassa légèrement quelques fois de plus. Ce n'est qu'alors que Naphak remit sérieusement son rouge à lèvres.

Le Docteur Premsinee sourit au visage sérieux de Naphak. Chaque fois qu'elle était avec elle, Naphak agissait comme une enfant, ce qui la faisait parfois rire. Mais quand il s'agissait de travail, elle devenait une personne calme et plutôt attirante. C'est peut-être pour cela que Naphak attirait toujours les gens même si elle ne travaillait plus autant dans l'industrie du divertissement.

« **Merci. Ne sois pas si déprimée.** »

« **Reviens vite.** »

« **Je promets. Je ne rentrerai pas tard.** »

Les mots du Docteur Premsinee ne se réalisèrent pas tout à fait. Lorsqu'elle entra dans le club luxueux avec des salons privés pour les clients fortunés, elle rencontra de nombreux médecins seniors et collègues libres de faire la fête ce jour-là.

Plus important encore, toutes ses amies proches étaient là.

« **Vous êtes en retard, Docteur Premsinee. Disiez-vous au revoir à votre petite amie ?** » La voix taquine vint de nul autre que le Docteur Tankhun, qui s'approcha d'elle.

« **Oui, ça a pris un peu plus de temps que je ne le pensais.** »

« **Oh, vous êtes audacieuse maintenant, Docteur Premsinee.** »

« **Juste vous, Docteur Tankhun. Où sont les autres ?** »

« **Là, en train de parler à l'hôtesse.** »

« **Je n'arrêtais pas de vous parler. Je n'ai pas encore salué Proud.** »

« **Allez vite. Elle vous demande,** » le Docteur Tankhun fit signe à d'autres groupes de docteurs qui l'appelaient, mais il ne put s'empêcher de voir son amie proche étreindre et saluer le Docteur Proud-fah.

Le Docteur Proud-fah était une médecin senior célèbre à la faculté de médecine. On disait que le Docteur Premsinee ressemblait au Docteur Proud-fah, mais cette dernière était plus réservée, rendant difficile pour quiconque de deviner sa vraie nature.

Si difficile que beaucoup de ceux qui tentèrent de la rencontrer durent reculer.

Le Docteur Premsinee sourit à la médecin senior familière. Bien que le Docteur Proud-fah ait eu une bourse pour étudier à l'étranger, elles étaient restées en contact car elles étaient de proches aînées et nouvelles arrivantes. Quand elle était sur le point de se marier, le Docteur Proud-fah s'était envolée pour le mariage mais avait dû repartir car le mariage avait été annulé.

« **Bienvenue de retour, Proud.** »

« **Je suis contente que tu sois venue à la fête, Prem.** »

« **Comment aurais-je pu ne pas venir ? Tu es de retour.** »

« **Bow a dit que tu étais occupée à t'occuper de quelqu'un.** »

« **Quelqu'un ?** »

« **C'est ce qu'elle m'a dit.** »

« **Ne la prenez pas au sérieux. J'ai juste été un peu occupée,** » le Docteur Premsinee sourit à la belle médecin senior, qui semblait comprendre le sens de « quelqu'un » que le Docteur Melanee avait mentionné.

« Je pensais que vous vous entraîniez à prendre soin d'un enfant, si vous en aviez un. »

« Non, je ne planifie plus ma vie comme ça. Excusez-moi, je vous laisse parler aux autres aussi. »

Le Docteur Premsinee prit une gorgée de liquide ambré dans un beau verre avant de s'excuser auprès de la belle médecin senior pour rejoindre ses amies proches, car l'hôtesse devait parler à d'autres médecins qui venaient la saluer.

La fête continua dans la joie et la détente, tous les médecins laissant leurs responsabilités et leurs images derrière eux, ne les apportant pas pour gâcher le plaisir. Le groupe du Docteur Premsinee était le même, parlant de choses amusantes ou se taquinant sur leurs amoureux.

« Ne buvez pas trop, Docteur Premsinee, Docteur Fahlada. » Le Docteur Tankhun dut empêcher ses deux amies proches de trop boire.

Plus elles parlaient, plus elles buvaient.

« **Demain est un jour de congé, donc ça va,** » dit le Docteur Melanee.

« **Bow, je ne m'inquiète pas pour toi parce que Sita est là, mais Prem et Lada sont déjà ivres.** »

« **Tu es sûre.** »

« **Ne me dis pas que tu as raison, Bow. Ce n'est pas toi qui leur as donné les verres ?** »

Le Docteur Tankhun ne put s'empêcher de se sentir irrité par le Docteur Charming, qui semblait aimer taquiner ses amies jusqu'à ce qu'elles perdent la tête.

« **Juste se détendre.** »

« **S'ils se saoulent, qui va les ramener à la maison ? Ne sommes-nous pas toi et moi ?** »

« **Non, ce n'est pas ça.** »

« **Quoi ? Je pensais qu'on partait ensemble.** »

« **Elles ont leurs propres personnes pour venir les chercher.** »

« **Alors on peut les saouler.** »

« **Bien sûr.** »

Et l'opération pour piéger les deux belles doctoresses, dont l'image avait changé avec l'alcool, commença immédiatement. Elles ne plaisantaient pas pour ruiner l'image de leurs amies, juste pour rendre la tâche un peu plus difficile à leurs amantes.

Ou peut-être que leurs amantes aiment voir un côté caché d'elles. Qui sait ?

Que ce soit difficile ou non, le Docteur Tankhun et le Docteur Melanee soupiraient presque de soulagement, ayant dû parler et contrôler leurs deux amies proches pour qu'elles restent immobiles pendant qu'elles attendaient que leurs amantes viennent les chercher. Elles se demandaient si elles avaient fait une erreur en les provoquant, ayant dû les gérer en premier.

« **Alors...** »

« **Lada, ne me serre pas. Je ne suis pas Earn.** »

« **Tan... Earn me manque.** »

« **Oh, tu vas dire ça toute la nuit, Lada,** » Il aimait beaucoup son amie, mais les câlins et les pincements de joues étaient excessifs. C'était assez douloureux.

« **Bow, il fait chaud.** »

« **Pas ici, Prem. Garde ça pour quand tu seras seule avec Phak,** » le Docteur Melanee voulait lier les mains du Docteur Premsinee, mais elle ne pouvait pas, ne sachant pas où trouver une corde.

« **Phak...** »

« **Elle arrive, sois patiente.** »

« **Il fait si chaud...** »

« **Je sais, mais garde ça pour quand tu seras seule avec elle.** »

Le Docteur Melanee soupira profondément, incapable d'empêcher le Docteur Premsinee d'agir selon ses plaintes d'avoir chaud.

Si elle faisait ça, elle et le Docteur Tankhun auraient des problèmes. Maintenant, elle savait que faire des blagues à des amies était assez fatigant.

« Bow, quand Earn et Phak arrivent-elles ? »

« **J'ai appelé. Elles sont proches.** »

« **Dépêche-toi, Bow. Les gens commencent à regarder.** »

Ce n'est pas qu'elles étaient gênées par l'apparence des autres, mais elles ne voulaient pas que leurs deux amies ivres soient vues sous un mauvais jour.

« **Les voilà.** »

« **Enfin ! Nous sommes libres. Ce soir, laissez-les s'amuser.** »

Le Docteur Tankhun sourit de soulagement alors que les deux amantes de ses amies s'approchaient, aidant à soutenir les deux belles doctoresses dans leurs voitures respectives.

« **Faites attention, Earn, Phak.** »

« **Oui.** »

« **Ce soir pourrait être un peu difficile, vous deux.** »

Sanithada, la belle actrice, peut comprendre les mots « un peu difficile », mais pas Naphak, qui n'a vu le Docteur Premsinee ivre que deux fois, et à chaque fois, elle n'a pas vraiment eu à s'en occuper.

« P' Prem, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Naphak, remarquant le Docteur Premsinee, qui était assise à côté d'elle, commencer à s'agiter. Au début, elle pensa qu'elle dormait, mais après avoir conduit un moment, elle n'arrêtait pas de se plaindre de la chaleur.

« Il fait chaud... »

« **Alors, laisse-moi régler la climatisation pour qu'il fasse plus frais,** » proposa Naphak.

« **Non.** »

Qu'est-ce que tu veux alors, Docteur Premsinee ?

« **S'il fait chaud, nous devons le rafraîchir,** » insista Naphak.

« **Il fait chaud...** »

« **J'ai déjà allumé la climatisation. Il fait toujours chaud ?** » demanda Naphak.

« **Uuuugh, chaud.** »

Cette fois, elle ne dit rien. Les actions du Docteur Premsinee firent que Naphak s'arrêta immédiatement sur le bas-côté. Elle ne pouvait pas l'ignorer lorsque le Docteur Premsinee commença à se déshabiller là, dans la voiture.

Si tu veux te déshabiller, fais-le dans la chambre, pas dans la voiture.

« **P' Prem, n'enlève pas tes vêtements. Nous sommes dans la voiture,** » supplia Naphak.

« **Je vais les enlever. Il fait chaud.** »

Le Docteur Premsinee, qui n'était manifestement pas pleinement consciente, essayait obstinément de se déshabiller, tandis que Naphak, qui était pleinement consciente, transpirait abondamment, essayant d'empêcher son amante de se déshabiller dans la voiture. Si elle avait su que le Docteur Premsinee serait si têtue quand elle serait ivre, elle serait allée à la fête avec elle pour s'assurer qu'elle ne boirait pas d'alcool.

La première fois, le Docteur Premsinee s'était simplement saoulée et s'était endormie. La deuxième fois, elle était devenue si bouleversée qu'elle avait perdu connaissance, mais cela les avait conduites à devenir un couple. Cette troisième fois s'avérait la plus difficile à gérer, le Docteur Premsinee affichant de multiples personnalités lorsqu'elle était ivre.

« **Enlève-les, Phak. Il fait chaud...** »

S'il te plaît, ne dis pas ça. Je ne peux pas te laisser te déshabiller dans la voiture.

« **Non, je ne peux pas.** »

« **Phak, tu es une mauvaise fille.** »

« **Je ne le suis pas. C'est toi. Une très mauvaise fille.** »

« **Comme c'est grave.** »

Voilà ! Elle éclate en sanglots. Quelle pleurnicheuse ivre.

« **Je ne suis pas méchante. Quand nous serons dans la chambre, je ferai tout ce que tu voudras, d'accord ?** » Naphak dut serrer la fille ivre dans ses bras et murmurer de doux mots d'amour pour la calmer. Sinon, il serait difficile de retourner à leur appartement ce soir-là.

« **N'importe quoi ?** »

« **Oui, tout ce que tu veux.** »

Naphak commençait à douter si le Docteur Premsinee était vraiment ivre ou si elle faisait semblant.

Elle promit de faire n'importe quoi, mais quand le moment vint, Naphak transpirait et soupira de soulagement lorsqu'elle réussit enfin à ramener le Docteur Premsinee à leur appartement. Parfois, elle devait mélanger de la conversation légère avec un ton ferme pour que la femme ivre la suive.

« P' Prem, allonge-toi ici un instant. Je vais chercher une serviette pour te rafraîchir, » dit Naphak.

« Hmm. »

Mais avant que Naphak puisse aller dans la salle de bain pour mouiller une serviette, elle dut s'arrêter. La femme ivre, qui n'était pas tout à fait consciente, se déshabillait déjà, ne laissant qu'une lingerie sexy en dentelle blanche qui donna envie à Naphak de fuir.

« **Phak... viens ici.** »

« **Oui ?** »

« **Phak, il fait chaud...** »

Il fait chaud, mais pourquoi essaies-tu d'enlever ta lingerie ? Et ces yeux suppliants... Comment puis-je résister ?

Le cœur de Naphak fondit au moment où le Docteur Premsinee lui demanda de se rapprocher.

« P' Prem... »

Naphak fut stupéfaite et amusée lorsqu'elle atteignit le lit, et le Docteur Premsinee la poussa, la chevauchant. Ce qui la fit haleter, c'est quand le Docteur Premsinee lâcha ses cheveux et dégrafa lentement son soutien-gorge.

Le plus impressionnant était le regard sexy dans ses yeux. Tellement sexy qu'il était difficile de croire que c'était le Docteur Premsinee.

« Il fait chaud... »

« **Tu es presque nue et tu as toujours chaud ?** »

« **Je ne suis pas encore nue.** »

« **Alors, enlevons tout pour que tu n'aies pas chaud.** »

Le regard séducteur du Docteur Premsinee fit que Naphak ne perdit pas de temps à la coucher sur le lit et à prendre la position supérieure.

« **Plus vite.** »

Avec un tel ordre, comment pourrait-elle le faire lentement ?

Leur baiser commença, bien que Naphak fut celle qui l'initia. Le Docteur Premsinee, qui n'était pas tout à fait consciente, n'aimait pas les longs baisers. Quand cela durait trop longtemps, elle détournait le visage et repoussait Naphak. Mais Naphak n'était pas sur le point de laisser sa chère doctoresse la repousser.

Si elle ne pouvait pas embrasser ses lèvres, elle embrasserait ailleurs.

Mais juste au moment où ses lèvres étaient sur le point de toucher le corps du Docteur Premsinee, Naphak soupira profondément, ressentant une vague soudaine de frustration.

Comment ne pas être frustrée quand le Docteur Premsinee s'endormait ?

« P' Prem, P' Prem ? »

Pas de réponse la première fois...

« **P' Prem, ne dors pas encore.** »

« **Mmmm.** »

Un léger marmonnement la deuxième fois, mais toujours endormie...

« **P' Prem, vas-tu me laisser comme ça ?** »

La troisième fois, elle la pinça et la supplia, mais le Docteur Premsinee dormait toujours profondément...

« Si tu vas être sexy et ensuite dormir, je ne te laisserai plus boire. »

Malgré ses plaintes, Naphak sourit, regardant la femme ivre dormir profondément sur le lit. Elle se souvint de la première fois qu'elles s'étaient rencontrées ; le Docteur Premsinee s'était endormie comme ça.

« Me laisser en plan... »

« **Tu mérites une punition, tu ne penses pas ?** » grommela Naphak. Cependant, elle souriait. Elle alla chercher une serviette humide pour rafraîchir le Docteur Premsinee avant de l'habiller d'une chemise de nuit douce qui n'irriterait pas sa peau, assurant un sommeil confortable.

« **Je t'aime, mais arrête de te saouler et de dormir comme ça, d'accord ?** »

**Chapitre Spécial : 05**

Une personne ivre qui se réveille a généralement la gueule de bois...

Mais cela ne s'appliquait pas au Docteur Premsinee, qui, malgré sa consommation d'alcool, ne semblait jamais avoir la gueule de bois. Au lieu de cela, elle était confuse de savoir pourquoi son amante disait : « Ne te saoule plus et ne t'endors plus, P' Prem. » Elle savait très bien que chaque fois qu'elle buvait trop, elle avait tendance à perdre ses sens et faisait souvent des choses qui laissaient les autres stupéfaits.

« Tu voudrais quelque chose de chaud à boire ? »

« **Alors, je prendrai du thé au gingembre,** » Le Docteur Premsinee s'assit, attendant ce qu'elle avait demandé à son amante de préparer. C'était un jour de congé, et elle s'était réveillée tard. Naphak avait préparé un petit-déjeuner simple toute seule.

« **Tu t'es amusée hier soir ?** »

« **C'était amusant, mais le Docteur Melanee et le Docteur Tankhun n'arrêtaient pas de parler et de boire un peu trop,** » Ces deux amies doctoresses proches n'arrêtaient pas de lui parler, ainsi qu'au Docteur Fahlada, en leur tendant constamment des verres.

« **Pas étonnant que le Docteur Melanee ait dit que ce serait un peu difficile hier soir... Tiens, ton thé au gingembre.** »

« **Bow ?** »

« **Oui, elle me l'a rappelé deux fois.** »

« **Tu as été trompée.** »

« **Non, pas du tout. J'ai eu du mal à te gérer. Qui se saoule et enlève ses vêtements, puis s'endort comme ça ?** »

« **Arrête !** »

« **Je suis sérieuse. Je t'ai secouée, j'ai crié, mais tu dormais toujours. Imagine ça.** »

Celle qui parlait sourit en disant cela, mais le visage de celle qui écoutait devint immédiatement rouge. Bien qu'elle souleva son thé au gingembre pour boire et cacher son embarras, Naphak savait très bien que le Docteur Premsinee rougissait abondamment à la mention de s'être saoulée et d'avoir enlevé ses vêtements – et de s'être endormie profondément aussi.

« **Arrête.** »

« **Eeeeh ? Mais je disais la vérité. Tu avais chaud quand tu as enlevé tes vêtements, mais ensuite tu t'es endormie...** »

« **Arrête. Je ne te parle plus.** »

« **Être gênée par la vérité...? Où vas-tu ? C'est un jour de congé.** »

« **On ne va pas faire du shopping ?** »

« **Oh, c'est vrai, j'ai oublié.** »

« **Tu n'es pas encore vieille, mais tu es déjà étourdie ?** »

« **Tu me traites de vieille ?** »

« **Non, quand est-ce que j'ai dit ça ?** »

Le Docteur Premsinee entra dans la pièce, laissant un sourire à son amante, qui lui rendit son sourire. Que ce soit dans le passé ou le présent, cette belle doctoresse avait toujours une manière de parler qui semblait innocente, mais il y avait quelque chose de caché dans ses mots.

« **On dirait bien que oui. Je ne suis pas vieille.** »

Qu'elle soit vieille ou non serait découvert plus tard. Pour l'instant, si elles ne se changeaient pas et n'allaient pas faire du shopping ensemble, le Docteur Premsinee pourrait vraiment commencer à se plaindre.

Le célèbre centre commercial non loin de leur condominium était l'endroit où elles décidèrent d'acheter des articles pour remplacer les anciens qui étaient épuisés.

« Tu ne vas pas porter de lunettes de soleil et un chapeau pour te déguiser ? »

« P' Prem, ça fait longtemps que je n'ai pas travaillé dans l'industrie du divertissement. » Chaque fois qu'elles allaient faire du shopping ensemble, le Docteur Premsinee suggérait en plaisantant qu'elle se déguise. Parfois, quand elle suivait les mots de son amante, c'était l'amante qui aimait la faire se déguiser.

« **Au cas où tu apparaîtrais de nouveau dans les nouvelles.** »

« **Ou as-tu peur d'apparaître dans les nouvelles avec moi ?** »

« **J'ai l'air effrayée pour toi ?** » Les mots calmes et le visage inexpressif firent que Naphak tint rapidement la main de son amante avant qu'elles ne marchent ensemble.

« Non, parce que nous nous aimons. Et surtout, je ne travaille plus dans les médias. »

« Si j'avais peur de faire la une, je n'aurais pas décidé de t'aimer. »

« Merci d'aimer une méchante qui fait de mauvaises choses. »

« **Tu n'es plus une fille qui dit de mauvaises choses.** »

« **Si je l'étais encore, tu te mettrais en colère, tu me giflerais à gauche et à droite et tu serais en colère pour le reste de mon existence.** »

« **Tu es intelligente.** »

« **Tu me giflerais vraiment ? Mes joues seraient meurtries. Ça ferait très mal.** »

« **Arrête d'être si collante. Choisissons nos affaires.** »

Le Docteur Premsinee regarda son amante, lui demanda d'arrêter d'être collante, et se dirigea vers la section où elles avaient l'intention de faire leurs achats. Si elles continuaient à parler comme ça, elle serait plus embarrassée, et Naphak adorerait la faire rougir encore plus.

Être collante, c'est bien, mais pas dans un endroit où des centaines de paires d'yeux regardent.

Bien qu'elle gardait habituellement un visage impassible, elle pouvait aussi être gênée.

« Qu'est-ce qu'on achète en premier ? » demanda Naphak.

« **Allons d'abord au rayon cosmétiques.** »

« **Lotion et parfum aussi, puis nous irons en bas acheter des articles ménagers.** »

« **Aujourd'hui, tu peux choisir ce que tu veux.** »

« **Non, choisissons ensemble.** »

« **Ensemble, alors.** »

Le Docteur Premsinee rit alors que son amante commençait à froncer les sourcils. Naphak n'a jamais aimé qu'on lui dise de choisir ou de décider seule.

Naphak a toujours voulu qu'elles prennent des décisions ensemble.

« **Je veux que tu choisisses avec moi.** »

« **D'accord, ensemble.** »

Le Docteur Premsinee voulait rire, mais elle se retint car si elle le faisait, sa belle amante pourrait se fâcher. Au lieu de profiter de leur jour de congé pour faire du shopping, elles finiraient par essayer de se réconcilier. Et elle était sûre que la façon de Naphak de se réconcilier impliquerait d'être collante jusqu'à ce qu'elles soient de retour dans leur chambre privée.

Certains employés du rayon cosmétiques pourraient être curieux ou même vouloir demander quand ils verraient la belle actrice familière si proche de la femme à côté d'elle, semblant même plus que de simples amies. Mais personne n'osa rien demander, à l'exception de quelques-uns qui vinrent prendre des photos avec leur actrice préférée.

Et ce fut le Docteur Premsinee qui se porta volontaire pour être la photographe des fans de Naphak.

« Je dois y aller maintenant, » dit Naphak.

« **Vous ne jouez plus ?** » demanda une fan.

« **Maintenant, je veux essayer de faire d'autres choses en dehors du métier d'actrice. Quoi qu'il en soit, je devrai m'excuser.** »

Naphak sourit à ses fans en tenant la main du Docteur Premsinee, continuant de faire du shopping ensemble. Elle ne se lassait jamais que les gens l'approchent pour des photos car elle comprenait bien leurs sentiments. Quand on admire vraiment quelqu'un, on veut se rapprocher de lui, même si ce n'est qu'un petit peu.

Après avoir fini leurs courses, elles décidèrent de dîner dans un restaurant japonais du centre commercial. Mais avant de pouvoir entrer, Naphak dut s'arrêter quand son ancienne meilleure amie lui barra le chemin.

« **Je vais attendre à l'intérieur,** » dit le Docteur Premsinee à son amante, ignorant le regard de la femme qui avait autrefois causé le chaos dans sa vie...

Parce que la femme nommée 'Nam' ne méritait pas son attention.

« **Je vais juste parler un instant, puis nous pourrons...** »

« **Je veux te parler seule,** » La voix qui l'interrompit fit que Naphak serra la main du Docteur Premsinee encore plus fort.

« **Parlons ici, Nam.** »

« **Je veux passer du temps seule avec toi.** »

« **Je passe du temps seule avec des personnes importantes,** » Ce qu'elle dit était vrai. Si quelqu'un n'était pas important, il n'y avait pas besoin de temps seule. Son cœur n'appartenait qu'au Docteur Premsinee, qui était la plus importante.

« **Phak.** »

« **Si tu ne parles pas maintenant, je devrai m'excuser.** »

« **Tu as beaucoup changé. Le temps change vraiment les gens.** »

« **Oui, le temps m'a appris qui était bon ou mauvais. Je dois y aller maintenant, Nam.** »

« **Phak...** »

Naphak ne se souciait pas de la voix de son ancienne amie proche, bien que la voix de Nam ait fait beaucoup de gens regarder avec curiosité.

Ce qui comptait pour elle, c'était seulement les sentiments du Docteur Premsinee.

« **Tu ne devrais pas aller parler à ton amie d'abord ?** »

« **Ce n'est pas nécessaire.** »

« **Ton amie pourrait être contrariée.** »

« **Je sais quoi faire et quoi ne pas faire. Personne n'est plus important que toi.** »

Les paroles et les actions de Naphak étaient claires, faisant que le Docteur Premsinee sourit pleinement, même si elle vit le regard mécontent de l'ancienne amie de Naphak dirigé vers elle.

« Rentrons à la maison et préparons quelque chose de simple à manger, » suggéra le Docteur Premsinee.

« Mais tu n'as pas dit que tu voulais de délicieux sashimis ? »

« **Tout est délicieux avec toi.** »

Le Docteur Premsinee savait aussi être romantique.

Si romantique que Naphak souriait de toutes ses dents.

« **Je suis délicieuse aussi, tu sais ?** »

« **Délicieuse ?** »

« **Oui, et tu es délicieuse aussi. Si délicieuse que je veux te manger encore une fois.** »

« **Vilaine fille !** » Vilaine ou non, Naphak était d'une si bonne humeur qu'il voulait sauter et embrasser le Docteur Premsinee en plein centre commercial.

Parce que le Docteur Premsinee était si délicieuse...

Qu'elle soit délicieuse ou non n'avait pas été goûté, car celui qui avait dit qu'il mangerait le Docteur Premsinee dormait maintenant profondément sur le long canapé du salon après avoir savouré un dîner préparé par son amante.

Naphak, qui avait dormi un moment, se réveilla en se tournant pour serrer son amante comme d'habitude, mais trouva l'espace vide, manquant de tomber du canapé.

« P' Prem ? »

« **Je suis là. Qu'est-ce qui ne va pas ?** »

« **Je pensais que tu étais partie quelque part,** » La réaction de Naphak fit rire le Docteur Premsinee. Elle sursauta et l'appela par son nom comme si elle avait peur qu'elle ait disparu.

« **Où irais-je ?** »

« **Viens t'allonger avec moi.** »

« **Tu es encore collante.** »

« **Oui, viens t'allonger pour que je puisse te serrer dans mes bras.** »

Comment le Docteur Premsinee pourrait-elle résister à une telle supplication ? Maintenant, la quémandeuse avait fait de la place sur le canapé pour deux personnes. C'est peut-être pour cela que, lors du choix des nouveaux meubles, Naphak avait insisté pour un canapé suffisamment grand pour qu'elles puissent s'allonger ensemble dans le salon.

« **Tu es très collante.** »

« **C'est parce que je t'aime.** »

« **Tu dis toujours ça. Tu aimes être choyée.** »

« **Parce que quand je suis collante, tu es mignonne.** »

« **Mignonne ?** »

« **Mignonne parce que tu me gâtes.** »

Le Docteur Premsinee acquiesça affectueusement à son amante, qui était devenue assez habile à la persuader.

Mais chaque fois que Naphak suppliait, elle cédait toujours. Il était rare qu'elle puisse résister, sauf lorsque les demandes de Naphak affectaient sa santé ou avaient des conséquences négatives.

« Pas trop d'affection, d'accord ? Tu dois prendre une douche et aller te coucher bientôt. »

« Oui, Docteur Perfectionniste. »

« **Tu vas te faire gronder si tu continues à agir de manière si peu sérieuse,** » dit-elle d'une voix sévère, mais Naphak n'avait pas peur. Au lieu de cela, elle se blottit davantage.

« **Je ne suis pas sérieuse...** » Les mots de Naphak furent prouvés vrais alors qu'elle déplaçait son visage de la poitrine du Docteur Premsinee pour aligner leurs visages.

Leur baiser commença lentement et doucement comme toujours, mais cette fois, la main de Naphak glissa à l'intérieur de la chemise du Docteur Premsinee.

Le son du drame télévisé dans le salon devint sans importance alors que les deux femmes sur le long canapé s'embrassaient passionnément. Le baiser ne s'arrêta pas là ; les vêtements du Docteur Premsinee et le t-shirt de Naphak finirent par terre.

« **Phak...** »

« **P' Prem, je t'aime,** » dit Naphak, rompant le baiser pour déplacer son toucher vers la poitrine du Docteur Premsinee, poussée par un désir de plus qu'un simple baiser.

Mais quand Naphak tenta d'enlever son jean, le Docteur Premsinee, qui était perdue dans le doux contact, éclata de rire.

Comment pourrait-elle ne pas rire quand Naphak se débattait avec son jean et devenait de plus en plus frustrée ? Le jean était si difficile à enlever que Naphak dut se lever à côté du canapé.

D'une scène sensuelle, cela se transforma en une scène comique.

« **Ugh, pourquoi c'est si difficile à enlever ? Quel coupe-faim.** »

« **Calme-toi... Tu es si drôle, Phak.** »

« **Ne ris pas. Ce jean ruine notre moment.** » La frustration de Naphak avec son jean était vraiment drôle.

« **Pourquoi as-tu porté un jean serré alors ?** »

« **Qui savait que ce serait si difficile à enlever ? Je ne porterai plus jamais de jean près de toi.** »

« **Tu exagères.** »

« **Non. Ce jean me fait perdre mon temps avec toi.** »

« **Tu pleurniches comme une enfant. Je vais prendre un bain,** » dit le Docteur Premsinee, sans attendre la réponse de Naphak. Si elle ne s'échappait pas maintenant, Naphak la punirait sûrement d'avoir ri.

« **Ne t'enfuis pas. Je l'ai déjà pris. Attends-moi.** »

« **Non. Tu as pris trop de temps.** »

« **Juste pour que tu saches, je ne porterai plus de jean serré près de toi.** »

Elle continua à grommeler. Mais elle le mérite parce que le jean... l'a empêchée de faire l'amour au Docteur Premsinee.

La pile de documents sur son bureau donna envie à Naphak de hurler. Elle était fatiguée de lire des papiers qui lui donnaient mal à la tête, mais c'était tout ce à quoi elle pouvait penser puisque la tâche devant elle était sa responsabilité. Parmi ses frères et sœurs, elle avait le début le plus facile, n'ayant pas à commencer comme coursier comme ses frères qui avaient dû apprendre du bas de l'échelle.

*Toc Toc ! Toc !*

« **Excusez-moi, Mademoiselle Naphak.** »

« **Oui ?** » Naphak posa son stylo, regardant sa secrétaire d'un air interrogateur qui disait : « Ne me dites pas qu'il y a une réunion urgente à laquelle je dois assister. »

Les réunions urgentes prenaient toujours beaucoup de temps.

« **Quelqu'un est là pour vous voir.** »

« **Qui ?** »

« **Elle a dit qu'elle s'appelait Susie, la manager de Madame Sanithada.** »

« **Susie... Laissez-la entrer.** »

« **Oui, Madame Naphak.** »

Bientôt, Naphak rencontra la visiteuse, quelqu'un qu'elle connaissait bien. Bien que Susie fût la manager de Sanithada, elle était aussi très proche de Naphak, ayant aidé à gérer son emploi du temps.

« **Bonjour, Susie. Veuillez vous asseoir.** »

« **Hé, Phak. Ma chérie, je ne suis pas habituée à te voir en mode travail.** »

Vêtue d'un costume, elle avait l'air soignée, contrairement à ses jours de glamour d'actrice.

« **Susie, tu exagères.** »

« **Je suis sérieuse. Le monde du divertissement ne te manque pas ?** » Susie avait pour mission aujourd'hui de convaincre Naphak de poser pour un magazine.

« **Tu as un plan caché, Susie ?** »

« **Tu m'as ouvert la porte.** »

« **Susie, on se connaît bien,** » Naphak rit, voyant le regard joueur de Susie. Susie l'avait aidée de nombreuses fois quand Nam était sa manager.

« **Bien...** »

« **Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu mets tout en suspense.** »

« **Je suis là pour te demander d'être mannequin pour un magazine.** »

« **Comme toi ?** »

« **Oh mon Dieu, Phak, qui me mettrait en couverture ? J'ai tout mangé et il n'en reste pas une miette.** »

Naphak gloussa doucement, incitant Susie à expliquer sa visite. Naphak soupira de nouveau. Susie voulait qu'elle pose avec Sanithada sur un concept héroïne-méchante. Dans le passé, elle n'aurait pas hésité, mais maintenant les choses étaient différentes.

Elle devait considérer de nombreux aspects, en particulier l'image de l'entreprise, et obtenir l'approbation du Docteur Premsinee.

Elle ne voulait pas prendre un travail qui causerait des problèmes avec son amante. Bien que le Docteur Premsinee ait compris que c'était du travail, certains emplois l'avaient déplue par le passé.

« **Je ne peux pas encore promettre, Susie.** »

« **Je comprends. Mais cette séance photo se déroule sur la plage pendant l'été. Vous pouvez emmener votre amante en vacances.** »

« **Je dois encore lui demander d'abord.** »

« **Je comprends.** »

« **Je t'appellerai avec ma décision.** »

« **Je pense que j'aurai de bonnes nouvelles.** »

« Pourquoi es-tu si confiante ? »

« Parce que le Docteur Fahlada et le Docteur Premsinee sont de bonnes amies. » Susie avait raison. Après en avoir discuté avec sa chère doctoresse, Naphak obtint une réponse qui la rassura. Elle appela Susie pour confirmer et planifia la séance autour de ses responsabilités à l'entreprise.

« **Nous pouvons aussi prendre des vacances,** » suggéra Naphak.

« **Super. Tu as besoin d'une pause avec ces documents.** »

« **Merci d'être compréhensive.** »

« **Merci aussi de me parler de ton travail.** »

« **Parce que tu es importante pour moi.** »

Parce que tu es mon cœur. Je ne veux pas que mon cœur souffre à cause de malentendus.

**Chapitre Spécial : 06**

Le souffle chaud qui effleura sa poitrine fit le Docteur Premsinee, qui dormait profondément, ouvrir les yeux. Elle savait exactement qui était sous la couverture avec elle et qui la réveillerait toujours comme ça si elle se réveillait plus tard. Ce matin, il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse se réveiller plus tôt, car elle ne s'était endormie qu'à l'aube.

« **Phak...** »

Le Docteur Premsinee ne put que crier cela, car le visage niché contre sa poitrine ne répondait pas. Et il ne restait plus seulement niché.

Les lèvres joueuses de son amante sur sa poitrine donnèrent envie au Docteur Premsinee de se dégager, mais elle ne le put pas. Une autre partie d'elle voulait que Naphak reste là, tout comme chaque fois qu'elles se taquinaient et se touchaient.

« **P' Prem, il fait chaud.** »

« **Alors pourquoi es-tu sous la couverture ?** » Le Docteur Premsinee ne put s'empêcher de rire en voyant le visage en sueur apparaître de sous la couverture.

Bien joué...

« **J'aime juste ça.** »

« **Tu le fais et ensuite tu te plains qu'il fait chaud.** » Malgré son rire caché, le Docteur Premsinee prit un mouchoir pour essuyer la sueur du visage de son amante en allumant la climatisation pour la rafraîchir un peu.

« **Je te réveillais.** »

« **Tu pourrais me réveiller normalement. Je ne sais pas pourquoi tu aimes faire ça ?** »

« **Parce que je peux me blottir plus longtemps.** »

« **Pourquoi aimes-tu tant te blottir ?** »

« **Parce que c'est doux. Et maintenant, je veux me blottir à nouveau.** » Naphak ne dit pas cela, elle fit exactement ce qu'elle voulait en se blottissant contre la poitrine du Docteur Premsinee.

« **Ah... Phak...** »

Le toucher joueur sur sa poitrine fit que le Docteur Premsinee ne put retenir sa voix. Ce n'était plus comme quand Naphak était sous la couverture.

Alors que sa robe de chambre glissait lentement, le Docteur Premsinee savait que ce matin commencerait tard.

Mais il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, car aujourd'hui était le début de ses vacances, et le vol de Naphak pour sa séance photo de mannequinat était l'après-midi.

C'est une bonne chose que le vol soit l'après-midi. S'il avait été le matin, il aurait fallu le reporter...

Qui sait combien de temps elles se sont touchées ? L'une se reposait pendant que l'autre se touchait à sa guise. Quand il fut presque temps de partir, elles sortirent enfin du lit pour se rendre à la séance photo du magazine.

Il ne fallut que quelques heures pour atteindre la célèbre station balnéaire avec la belle vue que l'équipe avait organisée. Le Docteur Premsinee sourit à son amante, qui devait aller parler à l'équipe pour se préparer au tournage du lendemain matin.

« **Phak, va travailler. Je vais me promener et attendre.** »

« **On dirait que quelqu'un va se promener avec toi,** » Naphak sourit à une belle doctoresse marchant avec un autre mannequin qui allait faire des photos avec elle.

« **Fais de ton mieux au travail.** »

« **Oui, et je te rejoindrai bientôt, P' Prem.** »

« **Fais de ton mieux.** »

« **D'accord.** »

Le travail passait avant tout. Si elle utilisait une autre excuse et ne faisait pas de son mieux, le Docteur Premsinee n'aimerait pas ça.

Son travail était crucial car il affectait la vie des patients et ne pouvait pas être reporté, même une seconde.

Les actrices allèrent travailler comme prévu tandis que le Docteur Premsinee et le Docteur Fahlada discutaient de leurs projets pour le lendemain, décidant quelles activités faire pendant que leurs amantes posaient pour le magazine.

« **Pendant que nous attendons, devrions-nous aller dans la mer, Lada ?** »

« **Ça me va. Rester allongée est ennuyeux.** »

« **D'accord, faisons ça.** »

« **On ne va pas s'arrêter à la séance photo ?** »

« **Tu veux ?** »

« **Je demande juste, si tu veux.** »

« **Mieux vaut pas. Nous pourrions gêner leur travail.** »

Mais il sembla que leurs activités prévues durent être reportées. La séance photo du lendemain matin fit froncer les sourcils du Docteur Premsinee et du Docteur Fahlada.

Comment pourraient-elles ne pas...

Quand un mannequin masculin rejoignit la session.

Initialement, on leur avait dit que ce serait juste une héroïne et une méchante photographiées ensemble. Pourquoi y avait-il soudainement un mannequin masculin ?

« **Lada...** »

« **Prem...** »

Elles se maudirent en voyant le mannequin masculin dans une scène très intime avec leurs amantes.

« **Earn n'a pas mentionné de mannequin masculin.** »

« Phak non plus. Je pensais que c'était juste Earn. Comment un mannequin masculin s'est-il retrouvé dans la séance ? »

La meilleure personne pour répondre à leurs questions était Susie, qui s'approcha rapidement en voyant le regard du Docteur Fahlada. Bien que son regard fût calme, il était tout de même pesant.

« Laissez-moi expliquer. »

« **Allez-y. J'écoute,** » Le ton calme du Docteur Fahlada fit que Susie se sentit comme si elle était aspergée d'eau glacée.

« L'éditeur a pensé qu'avoir un mannequin masculin augmenterait les notes. Et l'acteur que nous avons choisi est digne de confiance. »

« Fiable ? »

« **Cet acteur n'aime pas les femmes.** »

« **Pourquoi l'éditeur a-t-il changé le concept ? La prochaine fois, si ce n'est pas comme initialement convenu, n'acceptez pas un tel travail.** »

« **Mais...** »

« **Comment pouvons-nous vous faire confiance si vous continuez à changer comme ça ?** »

« **Compris.** »

Bien que ses mots fussent calmes et ne montrassent pas de mécontentement ouvert, Susie savait très bien que le Docteur Fahlada était mécontente, non pas de son amante, mais du fait que les détails du travail ne correspondaient pas à l'accord initial.

« **Allez prendre soin d'Earn et Phak, Susie.** »

« **Oui.** »

« **Que puis-je faire d'autre que d'accepter que je n'ai pas pu faire le travail assez bien cette fois ? Mais j'ai choisi le mannequin masculin pour le jumeler avec Earn et Phak de mes propres mains, vous savez ?** »

Les deux doctoresses ne dirent rien d'autre, toutes deux se concentrant sur la scène où l'équipe arrangeait les poses pour les mannequins, faisant en sorte que la méchante et l'héroïne se disputent le héros.

Le Docteur Premsinee se détourna, ne voulant pas regarder les images. Elle savait que si elle les regardait trop longtemps, elle pourrait finir par s'en aller et causer un stress inutile à Naphak.

Elle savait que c'était le travail de Naphak, mais elle n'aimait jamais voir son amante autour de quelqu'un d'autre. Si elle avait su, elle ne serait pas partie en vacances à la plage avec Naphak. Elle aurait laissé Naphak faire son travail pour ne pas avoir à regarder des scènes aussi ennuyeuses.

Mais peu importe sa colère, le visage du Docteur Premsinee resta impassible, ne montrant aucun signe de contrariété ou d'émotions anormales. Et ce n'était pas seulement le Docteur Premsinee ; le visage du Docteur Fahlada était également calme.

Le Docteur Fahlada savait exactement pourquoi le Docteur Premsinee n'était pas détendue. Le Docteur Premsinee lisait ou s'asseyait généralement seule en silence quand quelque chose la dérangeait, tandis que le Docteur Fahlada faisait de l'exercice pour se vider l'esprit des choses ennuyeuses.

Les deux doctoresses choisirent des activités pour se distraire, mais ce n'était pas la même chose pour les deux mannequins, qui regardaient leurs amantes s'éloigner de la zone de tournage avec inquiétude.

L'héroïne était peut-être habituée à essayer de se réconcilier avec son amante, qui devait la voir avec d'autres personnes pour le travail, mais ce n'était pas la même chose pour la méchante. C'était la première fois que son amante la voyait travailler.

« Phak, tu es inquiète ? »

« **Un peu.** »

« **Elle est très possessive ? Ne me dis pas qu'elle ne te laissera pas prendre des emplois dans le divertissement.** »

« Peut-être un peu. Je suis son amante. Mais elle ne s'en soucie pas, tant que c'est dans des limites raisonnables. Mais cette fois, elle l'a vu, et l'éditeur a ajouté un mannequin masculin. Je devrai lui expliquer. »

Bien qu'inquiète de la réaction du Docteur Premsinee, Naphak ajusta ses émotions de manière professionnelle quand vint le temps de travailler.

« Sois un peu plus sexy, Phak. »

« **Earn, ajoute un peu plus de sensualité.** »

« **Plus, s'il vous plaît.** »

« **Sois torride de manière à ce que ton amante te regarde et se rende à tes pieds.** » Les deux mannequins se regardèrent avant d'ajouter la sensualité que le photographe voulait. Cette fois, le concept sexy n'incluait pas le mannequin masculin, juste les deux...

Rivalisant pour être torrides afin d'attirer l'attention de leurs amantes...

Le concept sexy fit sourire les deux mannequins. Elles eurent une bonne idée pour faire comprendre à leurs amantes le travail qui pouvait les contrarier. Mais si cela fonctionnerait ou non était une autre question. Leurs chères doctoresses étaient difficiles à prévoir, et il faudrait peut-être plus que de simples paroles pour les faire comprendre.

Après la séance photo, Naphak ne perdit pas de temps à retourner se reposer, tout comme la belle héroïne, qui s'excusa également auprès de l'équipe. Il y aurait une fête le soir pour célébrer la séance photo qui s'était déroulée sans heurts et sans entraves.

« **À la fête, Phak.** »

« **D'accord, je vais voir P' Prem d'abord.** »

« **Tu penses toujours à elle, n'est-ce pas ?** » Parfois, elle ne pouvait s'empêcher de taquiner la belle méchante. Depuis que Naphak avait commencé à sortir avec le Docteur Premsinee, elle semblait beaucoup plus joyeuse.

« Bien sûr ! Mais regarde qui parle. Tu ne penses pas toujours à ta petite amie aussi ? »

« Je ne peux pas m'en empêcher. Quand ton amante est adorable, tu t'attaches. »

« **D'accord, à la fête.** »

« **Fais attention à ne pas manquer d'énergie avant la fête, Phak.** »

« **Continue à parler. Tu pourrais finir par être la seule sans énergie.** »

Qui savait si elles auraient l'énergie pour la fête de ce soir ? En ce moment, Naphak se tenait debout et regardait le Docteur Premsinee, qui regardait la vue sur la mer nocturne depuis le balcon avec un sourire sur son visage. Naphak s'approcha et serra affectueusement sa chère doctoresse dans ses bras.

« **P' Prem, j'ai fini le travail.** »

« **Tu es fatiguée ?** »

« **Non, le photographe était génial, donc nous n'avons pas eu besoin de beaucoup de reprises.** »

« **Comment était le travail ? Tu t'es amusée ?** »

« **Oui, c'était amusant de travailler avec des gens familiers.** »

« **Des gens que tu connais ?** »

« **Avec Earn, bien sûr. Je n'ai pas besoin de la connaître depuis le début.** » Naphak ne put s'empêcher de sourire au visage calme de son amante. Elle savait ce que le Docteur Premsinee demanderait et qui l'intriguait, mais la nature réservée de Premsinee lui donnait encore plus envie de la taquiner.

« **Et les autres ?** » demanda la doctoresse.

« **J'ai déjà travaillé avec l'équipe, donc c'était facile de leur parler.** »

« **Et à part l'équipe ?** »

Oh, pourquoi tergiverses-tu ? Dis juste que tu veux savoir pour le mannequin masculin avec qui j'ai travaillé.

« Tu demandes des nouvelles de quelqu'un en particulier ! » Naphak s'assura que le Docteur Premsinee la regardait dans les yeux, son expression montrant qu'elle savait ce que son amante pensait.

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit qu'il y avait un mannequin masculin dans cette séance ? »

« L'éditeur l'a changé à la dernière minute, mais il n'était que dans quelques scènes... Tu es jalouse ? » Naphak demanda avec un sourire en remarquant le visage du Docteur Premsinee rougir légèrement.

« Tu aimes me rendre jalouse ? »

« **Je veux que tu sois jalouse. J'adore quand tu es jalouse.** »

« **Ne me fais pas ça. Les gens pourraient penser que je suis irrationnelle.** »

« **Ils ne le feront pas parce que tu ne seras jalouse que quand il s'agira de moi.** »

« **Narcissique.** »

« **Mais cette narcissique t'aime de tout son cœur, Docteur Premsinee.** »

La déclaration d'amour s'accompagna d'un tendre baiser sur les lèvres de la femme en face de lui. La doctoresse habituellement stoïque qui luttait pour montrer ses sentiments fit ressentir l'amour au cœur de Naphak. Malgré les nombreux obstacles dans leur amour, ils leur ont appris à quel point leur amour pouvait être profond. Un amour... qui remplit les cœurs l'un de l'autre.

Le lever du soleil salua de nombreuses personnes venues profiter de la vue matinale ; Naphak en faisait partie, car elle insistait pour prendre une photo avec sa chère doctoresse. Bien que le Docteur Premsinee était réticente, craignant que les photos ne causent un scandale.

« **Assez. Nous avons beaucoup de photos de couple.** »

« **Nous avons rarement le temps de prendre des vacances ensemble. Nous travaillons toujours.** »

« **Je pense que nous le faisons assez souvent.** »

« **Fréquemment signifie chaque semaine.** »

« **C'est un peu excessif.** »

Bien qu'elle ait dit cela, le Docteur Premsinee sourit en tenant la main de Naphak. Naphak avait dit un jour qu'elle n'aimait pas se réveiller tôt pour regarder le lever du soleil, mais depuis qu'elles étaient tombées amoureuses, elle se réveillait toujours tôt pour regarder le lever du soleil ensemble.

« **Allons nous promener sur la plage, P' Prem.** »

« **Tu n'as pas faim ?** »

« **Je n'ai pas encore faim. Et toi ?** »

« **Pas encore.** »

« **Alors allons nous promener.** »

« **D'accord.** »

La plage matinale était remplie de touristes jouant dans l'eau et de couples se promenant main dans la main.

Naphak sourit à sa belle doctoresse, qui ajusta son chapeau pour éviter qu'il ne s'envole au vent.

« Merci, » dit Naphak.

« **Le vent est fort ce matin.** »

« **Eh bien, c'est la mer.** »

« **La mer n'est pas effrayante quand elle est calme, mais quand elle ne l'est pas, elle est très effrayante.** »

« **Comme toi.** »

« **Hmm ?** » Le Docteur Premsinee s'arrêta de marcher et regarda Naphak, qui la comparait à la mer.

Le sourire malicieux de Naphak irrita un peu le Docteur Premsinee.

« Aïe ! Pourquoi m'as-tu pincé la joue ? »

« **Bien fait. Je t'ai dit de ne pas sourire comme ça.** »

Je ne peux même plus sourire maintenant ? Qu'est-ce qui se passe, Docteur Premsinee ?

« **Alors, comment dois-je sourire ?** »

« **Normalement, sans me donner ce regard.** »

« **Quel genre de regard ?** »

« **Le regard qui me fait fondre à chaque fois.** »

Les mots du Docteur Premsinee firent rire Naphak. Malgré son calme, la doctoresse montrait parfois qu'elle était faible sous le doux regard de Naphak, que Naphak utilisait souvent à son avantage.

Quand elles avaient des malentendus, le Docteur Premsinee restait silencieuse, forçant Naphak à utiliser ses charmes pour faire en sorte que sa chère doctoresse lui pardonne. Au fil du temps, Naphak ajouta de doux regards à son arsenal, ce qui faisait souvent céder la doctoresse.

Un chapeau à larges bords fut utile lorsque Naphak se pencha pour embrasser le Docteur Premsinee, utilisant le chapeau pour les protéger des regards indiscrets. Mais le chapeau ne resta pas longtemps en usage, car Naphak ne voulait rien qui protège son baiser.

Leurs lèvres continuèrent à s'embrasser, et elles se rapprochèrent à mesure qu'elles s'enfonçaient dans l'eau jusqu'au niveau où elles pouvaient s'asseoir sur le sable.

« **Qu'est-ce que tu fais ? Maintenant, nous sommes mouillées,** » se plaignit le Docteur Premsinee, bien que pas sérieusement, en jetant de l'eau sur Naphak, qui l'avait tirée vers le bas.

« **Je voulais que nous nous mouillions et jouions dans l'eau ensemble.** »

« **Tu aurais pu demander. Me tirer vers le bas aurait pu faire mal.** »

« **Je pensais à la fois où tu m'as giflée quand j'ai mal compris que tu essayais de te suicider.** » Chaque fois qu'elles atteignaient la mer, Naphak ne pouvait s'empêcher de penser à l'époque où elle et le Docteur Premsinee ne s'entendaient pas.

Ce n'était pas seulement un malentendu ; le Docteur Premsinee la détestait presque.

Mais Naphak s'en fichait. Il était naturel de haïr quelqu'un qui se mettait en travers de ses plans et de ses espoirs.

« Tu méritais une gifle à l'époque. »

« **Et maintenant ?** »

« **Maintenant, tu mérites un baiser.** »

« **À l'époque, j'ai dû être un poison dont tu voulais te débarrasser.** »

« **Mais maintenant, tu es un amour empoisonné que je ne veux pas perdre.** »

« **Moi aussi. J'aime celui-là, plus toxique que jamais.** » Le poison qui les a réunies et aussi le poison qui s'est transformé en amour.

Un amour empoisonné... qui les a fait s'aimer de tout leur cœur et les a réunies.

L'amour de Naphak Tharanisorn.

L'amour du Docteur Premsinee Chotiphicharn.

Je t'aime... Et l'amour empoisonné restera toujours dans nos cœurs.

**Chapitre Spécial – Épilogue**

L'événement de lancement du magazine, mettant en vedette l'actrice principale Sanithada 'Earn' Phongpipat et la magnifique méchante Naphak 'Phak' Tharanisorn, qui figurait de nouveau en couverture, a attiré une attention considérable des journalistes du divertissement. C'était un face-à-face entre deux femmes époustouflantes de l'industrie du divertissement.

Plusieurs objectifs de reporters se sont immédiatement mis au travail lorsque l'hôte a mentionné la séance photo du magazine, qui incluait l'actrice principale et la méchante. Ils ont également diffusé quelques images de prévisualisation pour que les participants puissent les voir.

Avant que les deux mannequins ne marchent ensemble, provoquant des cris de fans, le buzz généré a fait que les préventes des magazines ont largement dépassé les attentes du magazine.

Une fois le défilé terminé, ce fut le moment de la session de questions-réponses préparée par le présentateur et de l'interview conjointe.

Une fois l'interview conjointe terminée, chaque mannequin eut le temps d'être interviewée individuellement, comme convenu avec le magazine.

Naphak sourit aux nombreux journalistes du divertissement familiers. Elle était prête à être interviewée par eux, y compris des journalistes économiques qui étaient probablement là parce qu'elle était l'héritière de son père, comme il l'avait précédemment mentionné dans une interview que sa fille dirigerait son entreprise après lui.

« **Bonjour à toutes et à tous. Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vues.** »

« **Cela fait des mois, Phak,** » Les journalistes du divertissement sourirent à la belle et bienveillante méchante, même si elle avait récemment tourné le dos à l'industrie du divertissement.

« **Commençons l'interview ?** »

« **Bien sûr.** »

« **Qu'est-ce qui vous a fait décider de retourner au mannequinat ?** »

« **La manager d'Earn, Susie, m'a contactée. J'ai vu que je travaillerais avec Earn, qui est une amie proche, alors j'ai accepté.** »

« **Envisagez-vous de revenir dans l'industrie du divertissement ?** »

« **Je ne suis allée nulle part. J'ai juste besoin de me concentrer sur mon entreprise familiale. Quant au travail de divertissement, cela dépendra du projet.** »

« **Qu'en est-il des rumeurs selon lesquelles vous avez repris l'entreprise familiale pour être à la hauteur de votre partenaire ? Dans quelle mesure est-ce vrai ?** »

« **Hahaha, c'est plus un accord avec ma famille. Quant à la compatibilité, ma partenaire ne se concentre pas là-dessus. Nous avons traversé beaucoup de choses ensemble, donc ce n'est pas grave.** »

« **Est-il vrai que votre partenaire est une doctoresse ?** »

« **Oui, c'est vrai.** »

La réponse de Naphak provoqua un remue-ménage parmi les journalistes, qui commencèrent à balayer l'événement, espérant trouver sa partenaire pour une interview conjointe.

« **Votre partenaire est-elle ici, Phak ?** »

« **Oui.** »

« **Laquelle est votre partenaire ? Pouvons-nous vous interviewer toutes les deux ?** »

« **Nous devons laisser Phak partir maintenant, les amis. Peut-être la prochaine fois,** » L'équipe de relations publiques du magazine intervint pour escorter la belle méchante loin de la zone d'interview une fois le temps convenu écoulé.

Mais cela n'empêcha pas les journalistes de prendre des photos de la belle méchante, qu'ils avaient rarement l'occasion de photographier. Les déclencheurs des reporters cliquèrent rapidement alors que Naphak 'Phak' Tharanisorn marchait vers une femme vêtue d'une magnifique robe blanche épaules dénudées, souriant doucement.

Cependant, les reporters ne purent la capturer que de dos.

Mais l'image de la belle méchante serrant une femme dans ses bras était suffisante pour écrire une histoire.

Pourrait-elle être l'amante de la méchante Naphak 'Phak' Tharanisorn ?